

C. P. 36 **OCCASION** Tél. Rural 53
 Un escompte de 10% sera accordé à tout client se présentant avec cette annonce pour l'achat d'un monument, quel qu'en soit le prix.
ARSENE GOSSELIN Enrg.
 MANUFACTURIER DE MONUMENTS FUNERAIRES
 Beauceville-Est, Beauce.

L'ÉCLAIREUR

L'ASSURANCE EST VOTRE MEILLEURE PROTECTION.
 L'AGENT D'ASSURANCE DOIT SERVIR POUR SURVIVRE
 Il doit démontrer son utilité à ses clients et doit agir à titre de spécialiste, c'est ce que vous obtenez en confiant vos assurances à:
J. - A. DEBLOIS
 Courtier en assurances
 Beauceville-Est Tél. 106 Cité Beauce

VOL. XXXIV — No 13 BEAUCEVILLE, JEUDI, 21 MAI 1942 GEORGES BONIN, Rédacteur

Beauceville fera sa part pour la Croix-Rouge dimanche

Les citoyens seront appelés à verser leur obole à des solliciteurs bénévoles. — Journée organisée sous le patronage des Chevaliers de Colomb et des gardes-malades.

SOYONS GENEUREUX



M. Léonard TREMBLAY, député de Dorchester aux Communes, vient d'être nommé administrateur du bureau de recrutement pour le district militaire de Québec. M. Tremblay, qui a été élu en 1935, est un vétéran de la Grande Guerre. Il appartient à la garde territoriale.

ELUS PAR ACCLAMATION

MM. Arsène Mathieu et Henri Loubert ont été élus par acclamation, lundi, conseillers aux sièges Nos 4 et 6 de la municipalité de Saint-Georges-Est. MM. Hormisdas Roy et Daphné Boulet devaient faire la lutte aux nouveaux élus mais à la dernière minute, ils ont décidé de laisser la voie libre à leurs adversaires.

Un bambin de Saints-Anges meurt en touchant des fils

La victime, François Drouin, tombe d'un arbre sur des fils à haute tension. — Il meurt avant d'être secouru.

FUNERAILLES LUNDI

Saints-Anges, 19 — (DNC) — Un enfant de 10 ans, François Drouin, fils de M. Joseph Drouin, de notre paroisse, a perdu la vie vendredi dans des circonstances tragiques. Le bambin, qui s'amusa avec une meule de ses petites sœurs, était monté dans un arbre, quand il perdit l'équilibre. Dans sa chute, il s'accrocha à des fils électriques chargés à haute tension. Avant que la compagnie soit venue à l'interrompre le courant, la victime avait un bras et le cou presque entièrement sectionnés. La mort avait été pour ainsi dire instantanée.



Les funérailles de la malheureuse victime de ce drame ont eu lieu lundi matin, le 18 mai, en l'église de Saints-Anges. Le service a été chanté par M. l'abbé Alzire Tardif, professeur au collège de Lévis et oncle du défunt. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient: Alzire Mercier, Jules Tardif, Paul-Henri Tardif, Jules-Aime Tardif, Albert St-Hilaire et H. Perreault, tous cousins du jeune Drouin.

Outre ses parents, le défunt laisse, pour pleurer sa perte, cinq frères: Adrien, Rosaire, Raymond, Charles-Edouard, Henri; cinq sœurs: Agathe, Juliana, Thérèse, Orlène et Cécile. Nos sympathies à la famille.

RETOUR TARDIF AU CAMP

La police militaire a arrêté, dans la Beauce, trois soldats allemands actifs qui ne sont pas revenus au camp après avoir obtenu une permission, il y a quelques temps. Laissez en dépôt à la prison de Saint-Joseph, au cours de la dernière fin de semaine, ils ont été reconduits à leur camp respectif: le premier au camp Borden, en Ontario, et les deux autres aux camps de Valcartier et de Trois-Rivières.



RECITAL LEBLANC CE SOIR, A 8 H. 15

C'est ce soir qu'a lieu, à l'École Normale de Beauceville, le recital de violon du grand artiste canadien-français, Arthur LeBlanc. Nous avons donné, la semaine dernière, le programme de cet événement musical d'importance. Nos lecteurs s'expriment en lire un compte rendu dans la prochaine livraison de "l'Éclair".

L'alcoolisme et la santé physique

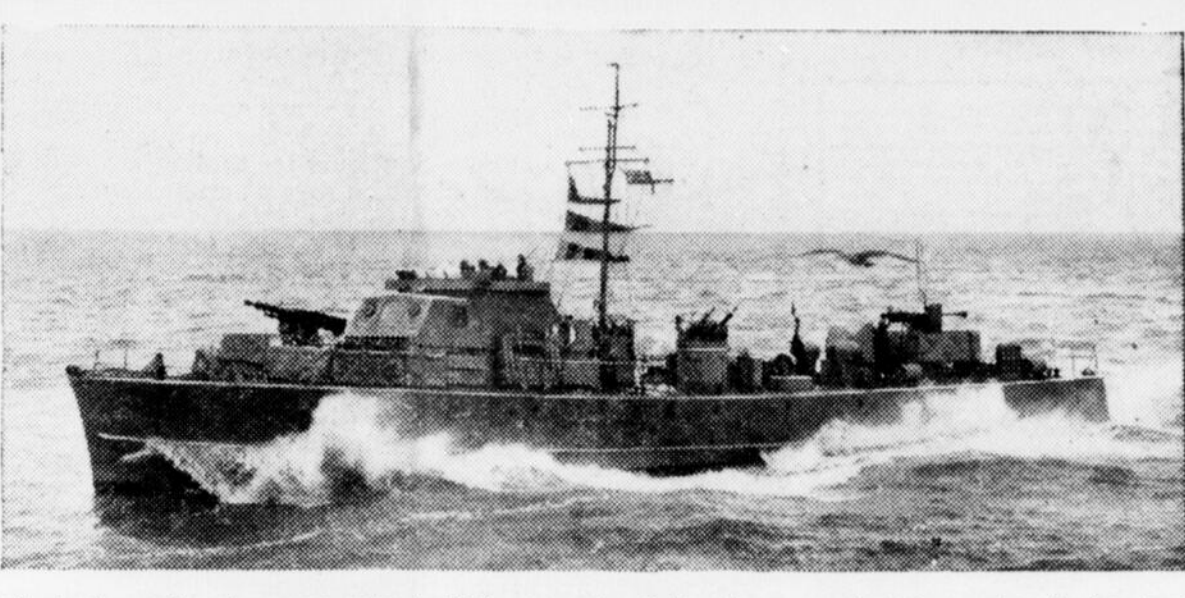
Dans une intéressante causerie sous les auspices des cercles antialcooliques de Beauceville, le Dr C. Pomerleau fait une synthèse des ravages causés à l'organisme humain par l'alcool.

Plus de 400 personnes ont pris part, hier soir, à la deuxième grande soirée de propagande de nos cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Le président du cercle Lacordaire, M. l'agronome J.-W. Marceau, agit comme président et maître de cérémonie.

Le plat de résistance était une conférence faite par le docteur Cyrille Pomerleau, médecin hygiéniste de l'Unité Sanitaire de Beauce, qui a parlé des ravages causés à l'organisme humain par l'alcoolisme aigu ou chronique. S'appuyant sur des témoignages irréfutables, le docteur Pomerleau a démontré que l'alcool est un poison et qu'il faut s'en garder. Nous donnerons jeudi prochain le texte de cette causerie si bien étoffée.

Le conférencier a été présenté par M. Marceau et remercié par son confrère, le docteur J.-H. DesRochers.

Un programme récréatif comprenant plusieurs numéros intéressants a terminé la soirée. Mme Roland Drouin, professeur de piano et de guitare, a joué un duo avec une de ses élèves, Huguette Mathieu. M. l'agronome Alphonse Laflamme exécuta ensuite deux chants, dont l'un de son cru, avec un brio peu commun. Il était accompagné au piano par Mme Roland Drouin. Des guitaristes, anciennes élèves de celle-ci, jouèrent deux jolis morceaux avec accompagnement de piano. Ensuite, des danseurs vinrent divertir l'auditoire: Henri et Fernand Giroux, Jos. Thibodeau, Huguette Turgeon et André Poulin. Antonio Giguère dirigeait les danseurs et a lui-même (suite à la page 5)



Contre les navires de guerre nains de l'Allemagne, les Britanniques envoient des sortes d'avions-torpilles très rapides qui s'attaquent aux convois allemands qui se fauillent le long de la côte belge et française. Ces petits navires sont de véritables contre-torpilleurs en réduction. On voit ici l'une de ces petites unités fondant érièvement les eaux de la Manche.

Francine Bordeaux jouera à Beauceville samedi soir

La seule Canadienne française qui ait réussi à tourner à Hollywood est née à St-Georges de Beauce. — De passage dans la Province de Québec, elle visitera son village natal et on la verra dans un spectacle à Beauceville, puis à Québec. — Une jolie et gentille compatriote qui nous fait honneur.

Dimanche après-midi, un groupe de journalistes et d'amis étaient invités chez Christo Christy, chroniqueur de cinéma au poste CKCV, pour rencontrer Francine Bordeaux, une jeune Canadienne française, arrivant en droite ligne de Hollywood.

Francine Bordeaux, de son véritable nom Hélène Veilleux, est née à St-Georges de Beauce. Son père, Albert Veilleux, demeure maintenant à Lewiston, Me., ainsi que sa famille. Sa mère (Flora Doyon) a été institutrice à St-Joseph, mais c'est à St-Côme que notre gentille vedette de l'écran commença ses études. Elle devait revenir les terminer, après que ses parents eurent émigré outre-frontière, chez les Soeurs de la Présentation, à St-Hyacinthe.

Elle nous parle avec émotion de ses compatriotes les Beaucevillais et ne nous cache pas sa joie de se retrouver à Québec dans une atmosphère bien canadienne-française.

Francine Bordeaux s'est sentie attirée très jeune, vers les feux de la rampe et la magie de l'écran.

— A quoi attribuez-vous cette vocation? lui demandaient des confrères, cet après-midi.

— Ce serait à vous, messieurs, dis-je (j'étais la seule journaliste du sexe féminin) de faire la réponse. Elle ne peut être que celle-ci, "parce que la petite Hélène était très jolie".

D'ailleurs, sa biographie nous apprend qu'elle fut modèle professionnelle à New-York confirmant nos avancées sur ce point.

A ce moment-là, elle employait tous ses loisirs à étudier la danse, puis l'art dramatique. En même temps, elle chante dans des cabarets et avec des troupes en tournée. C'est alors qu'elle fait la rencontre d'un producteur de la capitale du film qui décide de l'emmenner à Hollywood.

Les confidences de Francine Bordeaux nous laissent clairement entendre toutefois que les choses, là-bas, sont loin de se passer comme dans les contes de fée. Et avec un charme, une simplicité uniques, elle déclare que rien n'est facile dans la capitale du cinéma. "Il ne faut pas se faire d'illusions", répète-t-elle, après Christo Christy, l'impresario à qui nous devons de l'avoir connue, si gentille, si attachante.

Ainsi, elle a dû renoncer à tourner dans le premier film pour lequel elle avait été préparée, à cause d'une grave maladie. Plus tard, on lui confia un rôle aux côtés de Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, mais, ma foi, c'est encore loin de ce qu'elle aurait pu ambitionner. Enfin, elle a tourné dans un rôle important aux côtés de Betty Field et Ray Milland, dans "Mr. and Mrs. Cugat".

Francine Bordeaux a ce grand (suite à la page 5)

Une nouvelle fabrique de chaussures à Beauceville

Cette industrie emploierait une main-d'oeuvre plutôt restreinte mais elle n'en rendrait pas moins un grand service à notre classe ouvrière. — Grosses réparations.

LES FRERES ROY

M. Gédéon Roy, industriel bien connu de Beauceville, et son frère, M. J.-Omer Roy, comptable en chef de la Québec Asbestos Corporation, de Broughton-Est, sont à l'étude un projet en vertu duquel notre municipalité serait bientôt dotée d'une petite usine de chaussures qui pourrait employer quelque cinquante ouvriers. Si les projets se réalisent (et tout indique qu'ils se réaliseront), la fabrique ouvrirait ses portes vers le 15 juin. La machine que les frères Roy ont achetée arrivera tout probablement la semaine prochaine.

En attendant, les promoteurs en profitent pour faire effectuer d'importants travaux d'amélioration à la bâtisse. Une quinzaine d'ouvriers sont actuellement à l'oeuvre. Les travaux d'excavation sont finis et l'on procède déjà à la construction d'un plancher en béton. L'édifice, mieux connu sous le nom de garage Roy, sera divisé en plusieurs pieds afin d'éviter les dommages que pourrait causer la débâcle.

M. Gédéon Roy, le principal intéressé, a déclaré au représentant de notre journal qu'il continuera, comme par le passé, à fabriquer les caux gazeuses Kik, et sorte que les deux industries seront situées dans le même édifice.

La population locale espère que les frères Roy réussiront dans leur entreprise. Car ce qui nous a manqué par le passé, ce fut des petites industries. Les économistes bien pensants ont toujours cru que surtout pour des régions comme la nôtre, la petite industrie constitue un élément de grande stabilité. D'où nécessité de la développer et d'en parer le territoire autant que possible. Aussi devons-nous applaudir des deux mains à l'initiative des animateurs précités.

Le R. F. Adrien, qui travaille en collaboration avec l'Office du Tourisme de la province de Québec, a été présenté par le docteur J.-H. DesRochers, maire de Beauceville, qui a parlé du rôle joué par le syndicat d'initiative de Beauce et de la nécessité de coopérer étroitement à la campagne de nettoyage et d'embellissement. Il a terminé en faisant la revue des oeuvres du syndicat puis a présenté le conférencier en termes délicats.

C'est à M. le député Henri-R. Renault qu'incomba la tâche de remercier le distingué visiteur. Il lui fit avec succès en insistant sur le caractère éducatif de cette soirée et sur le devoir que nous avons de cultiver la beauté.

Le programme de la soirée comprenait en outre l'exécution du chant La Beauce, par M. Alphonse Laflamme, accompagné au piano par Mme J.-A. Grenier, et par un groupe d'éèves de Mme Roland Drouin, accompagnés par Mme Drouin elle-même.

La cérémonie, qui sera présidée par le curé de l'endroit, M. l'abbé Roy.

LE R. F. ADRIEN PARLE DE BEAUTE

Vendredi soir dernier, en la salle municipale de Beauceville-Est, le R. F. Adrien, de la communauté des Pères de Ste-Croix, a donné sur le sujet de l'embellissement une conférence des plus intéressantes illustrée au moyen de projections lumineuses.

Cette soirée coïncidait avec la campagne de nettoyage et d'embellissement organisée dans notre région par le syndicat d'initiative de Beauce.

Le R. F. Adrien est un causeur fort agréable.

Son expérience ainsi que son goût sobre mais sûr ont donné une grande valeur à ses conseils. Sur un ton aimable et enjoué, le conférencier souligne les lacunes rencontrées assez fréquemment dans l'ornementation extérieure de nos demeures. D'autre part, il met en valeur la beauté d'un grand nombre de nos maisons de campagne et de ville tout le profit et le goût suppléent à l'absence de fleurs et d'arbustes coûteux dont l'effet est souvent gâté parce qu'ils ne sont pas à leur place.

Le R. F. Adrien, qui travaille en collaboration avec l'Office du Tourisme de la province de Québec, a été présenté par le docteur J.-H. DesRochers, maire de Beauceville, qui a parlé du rôle joué par le syndicat d'initiative de Beauce et de la nécessité de coopérer étroitement à la campagne de nettoyage et d'embellissement. Il a terminé en faisant la revue des oeuvres du syndicat puis a présenté le conférencier en termes délicats.

C'est à M. le député Henri-R. Renault qu'incomba la tâche de remercier le distingué visiteur. Il lui fit avec succès en insistant sur le caractère éducatif de cette soirée et sur le devoir que nous avons de cultiver la beauté.

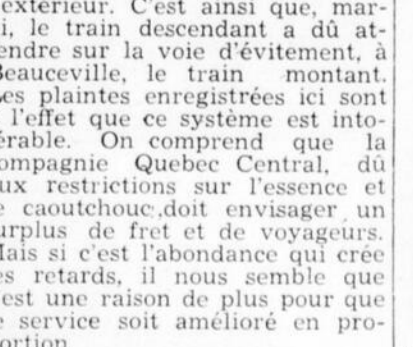
Le programme de la soirée comprenait en outre l'exécution du chant La Beauce, par M. Alphonse Laflamme, accompagné au piano par Mme J.-A. Grenier, et par un groupe d'éèves de Mme Roland Drouin, accompagnés par Mme Drouin elle-même.

La cérémonie, qui sera présidée par le curé de l'endroit, M. l'abbé Roy.

ON RECLAME UN MEILLEUR SERVICE

Les maisons d'affaires de la région et la population en général se plaignent amèrement du mauvais service que leur donne la compagnie Québec Central, de ce temps-ci et surtout depuis lundi matin, alors que les autobus de la compagnie ont repris leur horaire. Le train qui vient de Québec et qui est dû à Beauceville à 12h 20 est entré en gare à 2h 30, mardi midi, soit avec deux heures de retard. Le train de la veille, le train était encore de beaucoup en retard sur son horaire.

Les hommes d'affaires se plaignent avec raison qu'il leur est impossible de correspondre régulièrement avec leur clientèle de l'extérieur. C'est ainsi que, mardi, le train descendant a dû attendre sur la voie d'évitement, à Beauceville, le train montant. Les plaintes enregistrées ici sont à l'effet que ce système est intolérable. On comprend que la compagnie Québec Central, du aux restrictions sur l'essence et le caoutchouc, doit envisager un surplus de fret et de voyageurs. Mais si c'est l'abandon que crée les retards, il nous semble que c'est une raison de plus pour que le service soit amélioré en proportion.



IL FAUT DECLARER LE NOMBRE DE PNEUS

Si vous en avez plus de cinq usages ou neufs. — Nouvelle ordonnance de la Commission.

La nouvelle ordonnance sur les pneus impose à toute personne possédant plus de 5 pneus usagés ou neufs, c'est-à-dire plus que la quantité jugée nécessaire à l'usage d'une automobile, l'obligation de rapporter d'ici au 31 mai à tout bureau de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, une déclaration certifiée mentionnant le nombre de pneus en surplus, à déclarer ce matin M. L.-P. Plamondon, représentant régional de la Commission.

Vu le problème du caoutchouc, la Commission recommande à ces personnes de vendre à un commerçant autorisé les pneus dont elles peuvent disposer. Depuis la dernière ordonnance, le commerce des pneus doit se faire exclusivement par l'intermédiaire d'un vendeur autorisé. Aucun achat, échange, ne peut plus se faire maintenant en particulier. Dans le cas où une vente de pneus est faite par un consommateur à un commerçant, le consommateur doit en garder un record.

Le nouvel Orateur de l'Assemblée législative

L'Assemblée législative s'est choisie, le 12 mai dernier, un nouveau président pour remplacer l'hon. juge Bernard Bissonnette qui va siéger à la Cour d'Appel. À l'unanimité, sur proposition du premier ministre, secondé par l'hon. Arthur Mathewson, Me Valmore Bienvenue, vice-président de la Législature et Bâtonnier au Barreau de Québec, a reçu l'investiture. La cérémonie s'est déroulée selon les protocoles de la coutume parlementaire britannique et dans une atmosphère de cordialité.

Le nouveau président de l'Assemblée est une figure bien connue dans la vieille capitale. Sa connaissance du droit, son tact et son humour en font un orateur idéal et un successeur très digne du juge Bissonnette. "J'ai, dit l'hon. M. Godbout en présentant le nouvel Orateur, jeté les yeux sur l'hon. député de Bellechasse, vice-président de cette Chambre. L'hon. M. Bienvenue est Bâtonnier du Barreau de Québec et est l'une des gloires de l'ordre des avocats. Sa connaissance profonde de la coutume et de la procédure parlementaires, le désir sincère de justice qui l'anime, en feront, je suis certain, un successeur très digne de l'Orateur qui nous quitte. Il saura apporter à l'exercice de sa nouvelle charge ses hautes qualités de cœur et

UNE EX-BEAUCERONNE QUI SE DISTINGUE

En marge des derniers examens subis à Québec par les gardes-malades des divers hôpitaux du district de Québec, nos sollicitons avec plaisir les succès remportés par la Révérende Soeur Marie - Auxiliatrice, de l'Ordre des Augustines, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Avant son entrée en religion, Soeur Marie-Auxiliatrice était Mlle Annette Fortin, fille de M. Edouard Fortin, ancien député de Beauce et ancien directeur de notre maison, et de madame Fortin. Mlle Fortin habitait Beauceville et elle a occupé le poste de secrétaire adjointe de l'Unité Sanitaire de la Beauce, puis celui de secrétaire du département de l'épidémiologie, au ministère de la Santé Publique, à Québec. Il y a bientôt neuf ans, Mlle Fortin quitta le monde pour revêtir le voile des religieuses Augustines, à l'Hôtel-Dieu de Québec, où, depuis lors, elle se dévoue aux soins des malades.

Nous la prions d'accepter nos vœux sincères félicitations et nos vœux respectueux de succès.

LA LOI ELECTORALE

La discussion sur le bill de la loi électorale a été présentée, la semaine dernière, par l'hon. Léon Casgrain. Avant de venir devant la Chambre, le bill, à la demande du chef de l'Opposition, avait été étudié par un comité spécial. L'Opposition prétend qu'en enlevant la fonction des listes électorales aux conseils municipaux pour les faire préparer par des énumérateurs, on risque d'introduire de la politique dans la loi électorale, et partant, qu'on affaiblit les bases de la démocratie.

En faisant cette refonte de la loi électorale, de retour que l'hon. M. Casgrain, nous avons deux buts. Nous avons d'abord voulu donner à tout le monde le droit d'exercer leur droit de vote. C'est au système des énumérateurs, personne ne sera défranchisé. En outre, il est entendu que dans chaque poll il y aura deux énumérateurs: l'un nommé par le gouvernement et l'autre par l'Opposition. Je ne vois pas comment ce mode d'inscription pour-

(Suite à la page 5)

BENEDICTION DES AUTOS A ST-COME

La cérémonie annuelle de la bénédiction des autos aura lieu à Saint-Côme, dimanche prochain, 24 mai, à 2h 30 de l'après-midi. Il y aura bénédiction, salut du T. S. Sacrement et sermon. Tous les automobilistes et principalement les Chevaliers de Colomb de tout le district sont invités à assister à cette émouvante

Grand ralliement des ligues du Sacré-Coeur à Ste-Marie

Cette grandiose manifestation, qui groupera toutes les paroisses de la Beauce, se déroulera le 14 juin. — Sous les auspices de la Fédération. — Procession, sermon, promesses, etc.

LE DOCTEUR R. POULIN PRESIDERA

La fête du Sacré-Coeur, organisée par le Bureau de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur, aura lieu à Sainte-Marie le dimanche, quatorze juin.

Trente-neuf paroisses y seront représentées par une importante délégation.

Le matin, il y aura une messe solennelle à neuf heures et demie. Dans l'après-midi, se fera à la salle du collège la réunion des ligues des trois vicariats forains de Sainte-Marie, de Saint-Georges et de Saint-Victor, sous la présidence du docteur Raoul Poulin. Les causeries seront données par quelques officiers de la Ligue et il y aura échange de vues.

Le soir, grande procession à l'extérieur. Un reposoir sera dressé près de la chapelle Sainte-Anne, et c'est là qu'il y aura sermon, acclamations, promesses et lecture d'un acte de consécration au Sacré-Coeur par le docteur Poulin.

Plusieurs membres du bureau fédéral assisteront à ces cérémonies.

M. l'abbé Henri Beaulieu, du Séminaire de Québec, dirigera les cérémonies et fera le sermon. Un triduum préparatoire à cette fête sera prêché dans chaque paroisse. A Sainte-Marie, c'est M. l'abbé Henri Beaulieu qui en sera le prêtre.



M. J.-E. BOIVIN, qui vient d'être nommé au poste d'officier en charge du rationnement des pneus pour la région de Québec. M. Boivin aura ses bureaux au local de la Commission, 71, rue Saint-Pierre. Les officiers de la Commission des prix et du commerce, en dehors de Québec, seront les représentants de M. Boivin pour l'émission des permis de pneus.

Assistons à la conférence de l'abbé A. Tessier mardi, le 26

Au Royaume de MADAME

"EST-CE LA LE TRAVAIL D'UNE FUTURE MAMAN?"

"L'éducation de l'enfant commence vingt ans avant sa naissance par celle de sa mère", disait un grand homme. Nous pouvons transposer et dire qu'il en est de même pour la santé des petits: elle est ce qu'est celle de sa mère.

Or la jeune femme apporte à son foyer sa santé de jeune fille. Il est aisé de comprendre combien il est important de veiller sur l'état physique des jeunes.

Nous sommes effrayés de constater combien peu de jeunes filles abordent le mariage avec une parfaite santé.

A quoi tient cela? ... Tout simplement aux conditions de travail trop dures dans lesquelles elles se trouvent placées souvent.

Lendant de longues années, lorsqu'on peine dans des pièces sans air, à des travaux durs et sales, il n'est pas étonnant que l'on se trouve sans défense à l'égard de la tuberculose ou à d'autres maladies graves.

Des jeunes dont la santé est en partie minée fondent un foyer et les enfants viennent souffreteux et malingres ou quelquefois ne viennent pas. Triste chose!

"Une jeune fille travaillait dans les acides. A part quelques maux de tête, elle ne s'était jamais plainte de rien. Lorsqu'elle fut mariée son premier enfant arriva mort-né... Les docteurs lui dirent que ce serait toujours ainsi, elle avait eu un empoisonnement lent provoqué par les acides."

"Dans une usine, les jeunes filles sont attachées par la taille avec des courroies à certaines machines, qu'elles doivent mouvoir en se balançant de droite à gauche. Résultat: maladie fréquente des organes abdominaux."

"Dans une maison de commerce une jeune fille devait soulever constamment des fardeaux très lourds; plus tard, mariée, elle ne put pas avoir d'enfants."

De tels cas, pour n'être pas absolument généraux, n'en sont pas moins très fréquents, et c'est à chaque instant que l'on rencontre de jeunes foyers où la maman manque de forces pour affronter toutes ses charges d'épouse et de mère.

La santé des jeunes filles et des jeunes femmes est un grave problème. Si nous voulons refaire des familles fortes et saines, il faut en tout premier lieu que la jeune femme jouisse d'une réelle santé.

Mais il y aura toujours, dans notre classe ouvrière, des jeunes filles obligées de travailler et malheureusement bon nombre de jeunes femmes. Aboutrons-nous donc à une impasse? Nous ne le croyons pas. Le problème est aisé à résoudre. Il suffit que les lois qui régissent l'organisation professionnelle tiennent compte de la santé de la femme. Une sélection s'impose: tel travail est nuisible à la femme, donc lui soit défendu; tels autres lui conviennent, ceux-ci seuls lui seront confiés.

Nous savons qu'à certaines périodes de perturbation générale des exceptions s'imposent. Pendant la guerre les femmes sont obligées de remplacer les hommes. C'est leur manière de servir le pays... Mais ces exceptions ne peuvent en aucun cas devenir par la suite une règle. Pour bâtir un édifice, on commence par consolider la base. Notre pays sera refait par la famille qui a pour centre la femme, l'épouse, la mère, il faut donc lui donner les possibilités physiques et morales de remplir sa tâche magnifique.

Nous voulons que les futures mamans aient désormais des travaux féminins qui leur permettent de gagner leur vie sans exiger en retour le sacrifice de leur santé.

Marcelle MAZEAU

ce soir
ou le lendemain
ROBOL
pour la
CONSTIPATION
RESULTAT...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Geneviève Morel
Experte corsetière diplômée
CORSETS
"Le Gant" et
"Nature's Rival"
Brassières
Alphabets
BAS et
LINGERIE
273 1/2 rue St-Joseph,
QUEBEC
Tél.: 2-3590

Téléphone: 4-2458
WILFRID LACHANCE
Manufacturier de fourrures
ATELIER DE CONFECTION ET REPARATION
COUPE GARANTIE
108, Des Commissaires, QUEBEC.

Dernières nouveautés en fourrures

Nous avons toujours en magasin une certaine quantité de
MANTEAUX
en
● MOUTON DE PERSE
● CHAT SAUVAGE
● RAT MUSQUE
● SEAL HUDSON
● SEAL FRANÇAIS
faits par nous-mêmes.

MAISON ETABLIE DEPUIS 25 ANS

NOUS réparons les manteaux et nous faisons toutes commandes sur ordre, coupe garantie, satisfaction sur tous les rapports.

PRIX DEFIAINT TOUTE COMPETITION

Teinture et Repassage des peaux

Nous avons toujours un choix de tours de cou, renard, martre de roche, martre du nord, etc., etc., etc.

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la saleté dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouillie, garde les cabinets extérieurs propres et insouillés en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



"Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau."

IMPORTANCE D'UNE BONNE ALIMENTATION

"Les principes de la nutrition sont tellement bien reconnus par toutes les nations que les ennemis de notre civilisation se servent de ces connaissances pour amoindrir les peuples qu'ils ont subjugués en leur donnant certains aliments protecteurs de manière à ne garder aux individus que la vie et certaines capacités de travail, du moins pour ceux qui peuvent leur rendre quelques services, mais ils ne leur en laissent pas assez pour leur conserver la vigueur et la santé", déclare le docteur Ernest Sylvestre, chef de la division de nutrition au ministère de la Santé et du Bien-être social.

"Si nos ennemis jugent bon de mettre en pratique les théories connues à date en matière nutritive pour servir à leur fin de domination, nous est-il permis de les ignorer, nous qui sommes encore libres et désirons de toutes nos forces ne pas tomber sous la botte des envahisseurs, continue le docteur Sylvestre. Si les Allemands enlèvent aux peuples conquis une nourriture qu'ils jugent excellente pour leurs sujets, afin de leur donner courage, force et énergie, ne devons-nous pas tenir compte de la leçon et profiter de l'abondance dont nous jouissons?"

Le docteur Sylvestre, s'adressant aux cultivateurs, leur dit: "Vous n'avez pas le temps d'être malade parce que les travaux d'une ferme bien organisée pour produire à plein rendement ne vous permettent pas souvent de chômer. En temps de guerre, plus encore qu'en tout autre temps, la nation et même les alliés comptent sur vous pour leur approvisionnement en vivres. Vous jouez donc un rôle essentiel dans l'effort de guerre que les démocraties doivent donner pour obtenir la victoire. Vous n'avez pas les moyens d'être malades, en ce sens que, même si vous pouvez payer quelques semaines de soins médicaux, vous même d'hospitalisation, cet argent serait bien plus profitable pour vous et votre famille si vous le dépensez pour sauvegarder la santé et améliorer la génération dont vous êtes les procureurs. Votre genre de vie et le milieu qui vous entoure sont des circonstances très favorables à la santé et vous n'avez qu'à le vouloir pour que votre famille se porte bien. Cette série de conférences sur la santé vous démontrera combien il est facile pour vous de rester bien portant et de conserver le bonheur et la joie de vivre."

Nous avez-vous trouvé un nouvel abonné?

Encouragez nos annonceurs

GRATIS

Montre, projecteur, set de toilette, coutellerie, aluminium, robe, japon, tablier, chemise et gilet pour Monsieur, couverture de finette, couverture de rayon, rideaux, serviettes, nappes, livre de messe, chapelets, etc. 200 belles primes données gratuitement, aux personnes qui vendront pour \$4.00 et plus de nos Images religieuses. Demandez 14 images à 30 sous chacune, et le catalogue de beaux cadeaux à:

Allen Nouveautés
Dépt. Ec. St-Zacharie, P.Q.

● ANNE BAXTER qui fournit la romance avec Tim Holt dans le film d'Orson Welles de la RKO, "The Magnificent Ambersons".

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"

AUX CANADIENS FIDELES

C'est beau, de lever l'ancre et de tendre les voiles. De dire: "Partons-nous? Le moment est venu!" Et poussé par le vent guidé par les étoiles. De voguer aux appels du pays inconnu...

C'est beau de s'engouffrer aux creux noirs des orages. D'ensanglanter ses mains, de se brûler les yeux. D'avaloir les embruns, de risquer les naufrages. Pour dresser un autel chrétien sous d'autres cieux...

C'est beau, le fol espoir sifflant dans les cordages. Parmi les hurlements sinistres de la mer. De rêver, à la barre, aux lointains abordages. Et d'essuyer, avec son doigt, le goût amer...

C'est beau de naviguer sur les vagues tranquilles. D'affronter les combats de la houle et du vent. À la recherche, au loin, des possibles presque îles. Ou planter une croix de bois en arrivant.

C'est beau quand le labeur de quatre cents années. Des pères à leurs fils toujours multipliés. Promet pour l'avenir de fibres destinées. Selon les grands aïeux qu'on n'a pas oubliés.

C'est beau quand sur la terre où s'enfonça leur trace. Les jeunes des anciens prolongent les labours. Transmettent le parler, les noms, le sang, la race. Qui survivent chez ceux des villes et des bourgs...

Et quand, du vieux pays quelques oiseaux fidèles. Venus au Canada picorer le passé. En rapportent vers la Patrie, à tire d'ailes. Le cœur, intact et neuf, où rien n'est effacé.

C'est beau!... tellement beau que glisse involontaire. Une furtive larme aux yeux mi-fermés... Cette larme, si douce à pleurer sur la terre. Quand on aime et qu'aussi... peut-être, on est aimé...

P. M.-A. BELLOUARD, O.P.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

LES LEGUMES COMME AIDE A LA BEAUTE

Maintenant que les légumes nous arrivent en abondance, vous ferez bien de lire ici ce qu'ils peuvent faire pour protéger votre beauté. Ainsi, si vous voulez avoir un beau teint clair, le céleri, mangé crû avec du fromage ou autrement, ou bouilli, vous est du plus grand secours, car il purifie le sang.

D'autres légumes qui sont d'un excellent effet sur l'organisme sont les navets et les oignons. Les oignons surtout, lorsqu'ils sont bouillis entiers et servis avec du beurre, du sel et du poivre. On les fait bouillir non pour ajouter à leurs qualités laxatives ou dépuratives, mais uniquement pour faire disparaître l'odeur désagréable qu'ils donnent à l'haleine — raison pour laquelle tant de femmes les évitent!

Les asperges sont également excellentes pour clarifier le teint. Les carottes affectent favorablement le système digestif — et on peut en faire des plats si délicats et si présentables. De plus, on affirme qu'en les appliquant crues au visage, elles constituent un excellent antiride.

Moyen simple pour combattre la peau lustrée

Un moyen de traiter la peau du visage pour qu'elle n'ait pas, après les ablutions ordinaires, l'apparence d'un miroir, c'est d'appliquer des tranches de pommes de terre crues sur le visage, après le lavage du soir, alors que la figure est encore humide. Laissez à la peau le temps nécessaire pour absorber le jus laiteux de la pomme de terre, puis appliquez de nouvelles tranches. Quand vous n'avez pas le loisir voulu pour vous soumettre à cet

GRATIS

Montre, projecteur, set de toilette, coutellerie, aluminium, robe, japon, tablier, chemise et gilet pour Monsieur, couverture de finette, couverture de rayon, rideaux, serviettes, nappes, livre de messe, chapelets, etc. 200 belles primes données gratuitement, aux personnes qui vendront pour \$4.00 et plus de nos Images religieuses. Demandez 14 images à 30 sous chacune, et le catalogue de beaux cadeaux à:

Allen Nouveautés
Dépt. Ec. St-Zacharie, P.Q.



● BONITA GRANVILLE, la vedette du nouveau film "Syncopation" de William Dieterle.

vera toutes ses propriétés et ne sechera pas.

Une goutte de thé glisse sournoisement le long du bec de votre théière et vient tacher vos nappes. Enduisez le goulot d'huile ou d'un corps gras invisible.

Vous pouvez procéder de la même façon pour les bouteilles de lait, etc. Vous éviterez ainsi mille petits désagréments qui vous font perdre du temps.

Un moyen pratique et peu coûteux de nettoyer vos glaces, petites et grandes, dans le minimum de temps, avec le maximum de facilité: passez sur la glace une éponge imbibée de vinaigre; puis faites briller avec un chiffon doux, que vous aurez saupoudré d'un peu de bleu à laver.

Catastrophe! La crème bavaroise ne veut pas sortir du moule. Un linge humide placé sur celui-ci forcera sa résistance. Elle se détachera en quelques minutes, toute seule ou après que vous lui aurez infligé deux ou trois secousses.

DES BISCUITS DE LA MAISON

par BARBARA B. BROOKS

Des biscuits de la maison — quelle joie pour le soldat, ou pour les enfants qui ont grand-peur, ou pour les personnes âgées qui ne peuvent plus se déplacer — mais qui se rappellent encore ces biscuits parfumés qu'ils trouvaient dans le pot à biscuits.

Mais voici quelques bons conseils à se rappeler au sujet des biscuits qui doivent voyager.

1. Choisissez un genre de biscuits qui resteront beaux et frais pendant plusieurs jours. Évitez les glaçages lourds et les meringues.
2. Choisissez des biscuits de grandeur et de forme convenable pour qu'ils ne s'émiettent pas facilement. Les biscuits carrés sont les plus faciles à emballer parce qu'on peut les mettre debout avec du papier paraffiné entre les rangs.
3. Une boîte carrée ou rectangulaire, soit en fer-blanc ou en carton, est préférable à une ronde. Le fer-blanc est parfait parce

Je conserve ma jeunesse en prenant la Nourriture du Dr Chase

Elle fournit l'énergie et la vitalité

ENFIN, ELLE A REPRIS LE DESSUS

Après la naissance du bébé, elle fut, pendant plusieurs semaines, une vraie reine... abattue, sans énergie, sans force, sans couleur, épuisée, quoi! Cette maman fut-elle une exception? Bien souvent laissée seule à la maison une couple de semaines après, produisant, jour et nuit, ses soins au petit être, une femme n'est-elle pas exposée à perdre totalement ses forces? Elle n'a pas à ce moment la vigueur dont elle aurait besoin, il lui faudrait un sang riche alors que le sien est appauvri.

Si elle avait recours aux bonnes PILULES ROUGES aussitôt qu'elle reprend sa besogne, la jeune maman reprendrait vite ses forces, car les bonnes PILULES ROUGES lui donneraient un sang riche, indispensable à ce moment critique de sa vie. Ce bon tonique a fait du bien à des milliers de femmes depuis près de 50 ans, dans

les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Immédiatement après la naissance d'un bébé, je me suis trouvée dans un état de grande faiblesse, sans appétit, souvent étourdie, j'avais bien mal dans le dos et aux reins; cela était dû à la faiblesse. J'ai pris quelques boîtes de PILULES ROUGES et en peu de temps, je me suis trouvée mieux en général... j'ai continué le même traitement et j'en ai obtenu de très bons résultats..."

(Signé) — Mme MEDARD LALONDE, Valleyfield, P. Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

"Vous goûtez sa qualité"

BUVEZ Coca-Cola

1 1/2 tasse de sucre
2 c. à soupe d'eau
2 c. à soupe de jus d'orange
1 c. à soupe de zeste d'orange râpé.

1 tasse de shortening
1 tasse de cassonade
3 1/2 tasses de farine
2 c. à thé de poudre à pâte
1/4 c. à thé de sel
1/2 tasse d'eau
1/2 c. à thé de vanille

2 tasses de flocons de céréales
Mélangez les dattes, le zeste d'orange; faites cuire à la vapeur; le mélange forme une pâte molle.

Mélangez bien à fond le shortening et la cassonade. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel et ajoutez cela, alternativement avec l'eau et la vanille, au premier mélange. Ajoutez en remuant les flocons de maïs grossiers.

(Suite à la page 6)

BISCUITS PATROUILLEURS

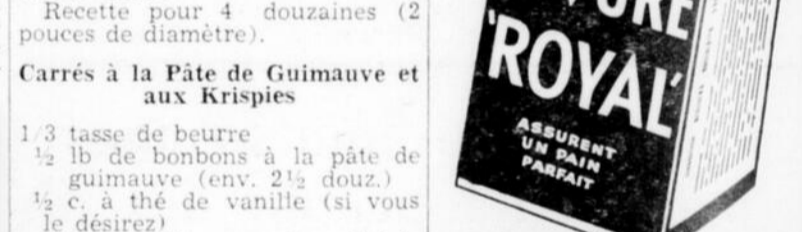
1 1/2 tasse de shortening
1 1/2 tasse de sucre
1 1/2 tasse de cassonade claire
3 oeufs
1 1/2 c. à thé d'extrait de vanille
3 tasses de farine
1/2 c. à thé de bicarbonate de soude

1 1/2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
3 tasses de farine d'avoine à cuisson rapide
3 tasses de riz éclaté au four
1 1/2 tasse de noix de coco

Mélangez bien ensemble le shortening, le sucre et la cassonade; ajoutez les oeufs et le parfum; battez bien. Tamisez ensemble la farine, le bicarbonate de soude, la poudre à pâte et le sel; mélangez avec la farine d'avoine, la céréale de riz et la noix de coco; ajoutez cela au mélange crémeux et remuez jusqu'à mélange parfait. Faites tomber par cuillerées à soupe sur une plaque bien graissée, ou bien renversez sur une planche à pâtisserie enfarinée; abaissez au rouleau jusqu'à 1/4 pouce d'épaisseur et découpez avec un coupe-biscuits. Placez les biscuits sur une plaque graissée et faites-les cuire à four modéré (375 F.) de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

Recette pour 4 douzaines (24 biscuits).

DU PAIN EXCELLENT ASSURE pour seulement 2¢ PAR PAIN DE LEVURE



1.3 tasse de beurre
1/2 lb de bonbons à la pâte de guimauve (env. 2 1/2 douz.)
1/2 c. à thé de vanille (si vous le désirez)
1 pt de 5 1/2 onces de céréale de riz éclaté au four

Faites fondre le beurre et les bonbons à la guimauve dans un bain-marie. Ajoutez la vanille; battez bien pour mélanger à fond. Mettez la céréale dans un grand bol beurré et versez-y le mélange à la guimauve en remuant vigoureusement. Pressez dans un moule beurré peu profond. Coupez en carrés lorsque c'est froid.

Recette pour 16 carrés de 2 1/4 pouces de côté (moule de 10 x 10 pouces).

Biscuits Fourrés aux Flocons de Maïs

1 1/2 tasse de dattes hachées

Pleine activité... fiable dans l'enveloppe hermétique

PILULES ROUGES

L'ECLAIREUR

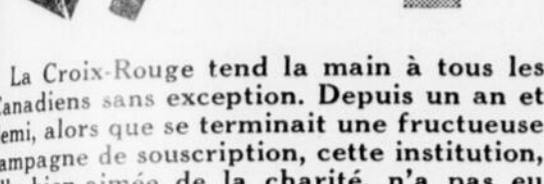
Bâné et imprimé par la Cie de "L'ECLAIREUR LÉVÉ" J.-P. QUIRION, gérant. Beauceville-est. Qué.

JEUDI, 21 MAI 1942

Premier-Beauceville

D'UN JEUDI A L'AUTRE

Celle-ci ou celle-là?



La Croix-Rouge tend la main à tous les Canadiens sans exception. Depuis un an et demi, alors que se terminait une fructueuse campagne de souscription, cette institution, fille bien-aimée de la charité, n'a pas eu besoin de faire appel à notre générosité. Mais, en marge de son infatigable dévouement, il arrive maintenant que sa caisse est à sec. Il lui faut absolument la somme de \$9,000,000 pour assurer le soulagement des populations terrassées par le fléau de la guerre. De ce montant, Québec est appelé à souscrire \$2,000,000.

Aucune région, la Beauce moins que tout autre, ne saurait rester étrangère à ce mouvement. Car se désintéresser de l'oeuvre de la Croix-Rouge, ce serait ignorer les besoins et les sacrifices de nos militaires combattant actuellement sur la ligne de feu de même que de nos prisonniers de guerre; ce serait rester insensible en face de la souffrance et faire montre du plus diabolique egoïsme; ce serait, en un mot, faire preuve d'inhumanité.

La Croix-Rouge a un caractère international et elle agit en toute indépendance. A tel point qu'il est contraire à sa constitution d'accepter des dons de la part des gouvernements. Sans distinction de race ni de langue, elle rallie sous le signe de la croix (qui n'est pas la croix crochue!) tous ceux qui croient à la souffrance. Pour elle, en effet, tout ce qui compte, c'est de soulager la misère humaine.

C'est ce qui explique sa présence là-bas, sur les champs de la désolation, où elle joue le rôle obscur de l'humble nonne qui va, de foyer en foyer, prodiguer des consolations aux déshérités de la vie. Entend-elle, au milieu du bruit assourdissant de la mitraille, une plainte s'échappant de ce qui n'est plus en apparence qu'un monceau de cadavres, elle accourt aussitôt parce qu'elle sait qu'il y a là un reste de vie. Elle se penche sur ce malheureux mais avant de le faire, elle ne se demande pas s'il vient des Etats-Unis, de l'Australie, de Grande-Bretagne, de Nouvelle-Zélande, de France, du Canada ou même de la Beauce. Que cette bouche, sur laquelle se lit déjà le rictus de la mort, parle français, anglais ou yiddish, cela importe bien peu. Que l'homme qui souffre à ses pieds et qui va peut-être mourir, soit général ou caporal, riche ou pauvre, savant ou illettré, cela importe encore bien peu. Elle ignore tout de son passé mais touche à son présent et craint pour son avenir. Elle relève, soigne, guérit et console. Voilà tout.

La Croix-Rouge? Elle ne connaît rien de la science militaire ni des intrigues diplomatiques ni des coteries politiques. Elle n'a jamais pris part aux conseils de guerre ni trafiqué le chair humaine. Elle n'a qu'un idéal: soulager les miséreux, et qu'une seule devise: la charité est soeur de la souffrance.

Beaucerons, pouvons-nous rester indifférents à l'appel pathétique de la Croix-Rouge? Quel est celui d'entre nous qui est incapable de faire sa part, si petite soit-elle? Qu'il lève la main? La guerre nous frappe de plus en plus durement et, chaque jour, elle exige davantage en capital argent aussi bien qu'en capital humain. Il faut toutefois admettre qu'elle met plus d'argent entre nos mains. Or quels sont ceux qui ont véritablement modifié leur train de vie? On trouve la monnaie qu'il faut pour boire et se payer tous les plaisirs possibles et on n'en trouverait pas pour faire la charité? Allons donc!

Et même s'il faut faire des sacrifices, faisons-les. Economisons sur l'achat de nos cigarettes, de nos vêtements, de nos voyages et donnons à la Croix-Rouge une obole en rapport avec nos moyens. La charité, quand elle ne coûte rien, ne vaut rien. C'est quand elle nous force à nous priver qu'elle devient riche en mérites. Pour quelqu'un qui ne veut pas faire son devoir, il est facile de trouver des alibis. Pour tenter de justifier un refus injustifiable, il feindra d'attacher de l'importance aux rumeurs les plus fantaisistes. "Je ne donne pas à la Croix-Rouge parce que c'est un organisme suant le mercantilisme; je ne prête pas au gouvernement parce qu'il se fait du gaspillage; je n'achète pas de timbres d'épargne de guerre parce que le dollar ne vaudra plus rien demain; et patate patate".

C'est ainsi que par de savantes pirotechniques dialectiques, des prétextes viennent des motifs.

Comment mettre en doute l'intégrité de la Croix-Rouge quand 99 pour cent de son personnel sont des aides bénévoles qui sa-

RAPAILLAGES

Message de paix

S'il est vrai que la France est ou veut être un pays de clarté, Laval a servi le génie de la France: on peut tout lui reprocher sauf qu'il ne porte pas inscrit sur son front, dans son nom, le plus clairement possible, le signe loyal — dirais-je presque — de ce qu'il est.

C'est un avantage. Dans son avènement au "pouvoir" je ne vois qu'un désavantage: la suspension du procès de Riom, dont les témoignages devraient rester précieux pour les Italiens comme pour les Français.

Au delà des apparences les comptes rendus du procès de Riom ont porté aux deux peuples un message de paix, de foi, d'union. N'y a-t-on pas prouvé encore une fois que les deux peuples furent également trahis — sont encore aujourd'hui trahis — par deux bandes jumelles de ploutocrates sans cervelle et d'aventuriers sans foi. Des deux côtés des Alpes les deux bandes tachent de se cacher derrière deux noms augustes — Italie, France — tandis qu'elles n'obéissent qu'à des craintes de classe, à des craintes personnelles, et surtout à la haine de la liberté.

Tous les Italiens, tous les Français ont finalement compris que nulle part, dans le monde entier, on n'est arrivé au degré de bassesse des gens de Vichy-Paris d'un côté et de l'ex-Duce de l'autre: tous les deux rivalisant en oeillades entre le maître, Hitler, chacun espérant d'être choisi comme concubine numéro un.

Et le monde libre hésite encore à comprendre qu'en Italie comme en France il y a des dizaines de millions d'hommes qui, pour se révolter contre une honte si affreuse, n'ont besoin que de la proclamation solennelle d'un Message de Paix et de fraternité vis-à-vis des peuples — tous les peuples — et de guerre à mort aux tyrans — tous les tyrans.

COMTE SFORZA

Christianisme primitif

A la requête du cardinal Bertram, archevêque de Breslau, en Allemagne, le Saint Père a accordé aux prêtres catholiques du Warthegau (partie des provinces polonaises incorporées au Reich) le pouvoir d'absoudre les pénitents collectivement, sans confession individuelle, et de permettre aux laïcs de garder et de porter aux malades le Saint Sacrement.

Le cardinal formula sa requête à cause des sévères restrictions imposées aux prêtres polonais et du décret des autorités allemandes interdisant aux prêtres allemands d'administrer la communion aux Polonais. Dans sa lettre au Pape, Son Eminence disait que l'état actuel de l'Eglise dans le Warthegau, rappelait les premiers jours du christianisme.

Le Warthegau englobe les diocèses de Posnan, de Gneizo, de Plock, de Lodz et de Wloclawek, et une partie des diocèses de Varsovie, de Cracovie et de Kielce.

Consécration des familles au Sacré-Coeur

La guerre de 1914 a marqué un magnifique accroissement de la dévotion au Sacré-Coeur. En France particulièrement soldats et civils se sont tournés vers le Coeur de Jésus pour obtenir de son amour miséricordieux la protection de leur patrie. Son image a été distribuée par millions dans les camps, on l'a reproduite sur les drapeaux, on en a orné les demeures. On s'est surtout consacré au Sacré-Coeur pour répondre à l'appel fait par Notre Seigneur lui-même à sainte Marguerite Marie: individus, familles, et même le pays tout entier par la voix de son chef militaire, le maréchal Foch.

Ne néglige-t-on pas trop durant la guerre actuelle cette dévotion si recommandée par l'Eglise? Les promesses de Notre Seigneur valent aujourd'hui comme hier. Pourquoi ne pas recourir à son amour tout puissant par les voies qu'il nous indique lui-même? Un mouvement dans ce sens semble heureusement s'esquisser. Déjà un de nos plus grands diocèses a organisé pour cette année la consécration de toutes ses familles au Sacré-Coeur. L'initiative est à imiter. Elle est facile d'exécution. Et quels fruits magnifiques elle donnerait. Les mois de juin, avec la fête du Sacré-Coeur qui tombe au milieu, le 12, est tout désigné pour cette pratique salutaire. (On trouvera dans la brochure "Les Familles au Sacré-Coeur" du R. P. Archambault, S. J. que l'oeuvre des Tracts vient de rééditer, les motifs et les avantages de cette consécration ainsi que les devoirs auxquels elle oblige et le cérémonial à suivre).

—En tout, dans le bien comme dans le mal, il faut remarquer la solidarité des appétits. Un estomac plein de boissons et de viandes nous dispose à la luxure, tandis que la modération nous apaise partout et nous rend capables de continence et de modestie.

J. Simon

crient leur santé, leur temps et leur argent au bénéfice des infortunés?

La Croix-Rouge est répandue à travers l'univers et si elle avait été une organisation montée par des escrocs au profit d'escrocs, elle serait disparue depuis longtemps. Or elle continue d'exister et de faire du bien.

Voilà pourquoi, au cours de la campagne qui se poursuit, nous n'avons pas le droit de nous laisser vaincre en générosité.

Georges BONIN

BILLET DU JEUDI

Que sont les "commandos"?

Plus que jamais, les commandos britanniques attirent l'attention. Leurs exploits fournissent aux journaux une information abondante, habituellement colorée. Que sont aux justes les commandos? Des soldats d'élite, prêts à affronter tous les risques, sur terre, sur mer et dans l'air. Pendant longtemps, les moindres détails relatifs à leur organisation, leur entraînement, leur commandement, restent secrets. On annonce cependant ces dernières semaines, du jour au lendemain, que Lord Mountbatten devient chef suprême des commandos. Il succède à sir Roger Keyes, qui ne s'entend qu'à moitié avec M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, sur certaines questions de politique générale et d'administration. L'idée d'organiser les commandos date du désastre de Dunkerque et de la chute de la France, en 1940. On se rend compte alors que les troupes anglaises ne sauraient s'attaquer aux Allemands dans un mouvement d'ensemble concerté, selon les principes de la stratégie. Des raids particuliers se préparent toutefois, dont le succès va grandissant. Et voilà l'origine des commandos.

Les unités de commandos se composent de volontaires, sortis des rangs de l'armée. Il se trouve parmi eux des Canadiens et des Australiens, mais l'immense majorité, soit environ 99 pour cent, se réclame de l'Angleterre, de l'Ecosse, de l'Irlande du nord et du pays de Galles. Leur nouveau chef, lord Mountbatten, connaît une longue carrière de marin. Agé de 41 ans, il parcourt les mers du monde depuis l'âge de treize ans. Il sert comme officier actif depuis les débuts de la guerre, ramène deux fois à bon port, gravement avariés, le destroyer Kelly, dont il a le commandement. Quand le Kelly sombre finalement dans la bataille de Crète, Mountbatten y commande encore. Peu après, alors qu'il vient prendre charge du porte-avions Illustrious, en cale-sec dans un port américain, on le rappelle soudain à Londres. Il est nommé chef suprême des audacieux et mystérieux commandos. Lord Mountbatten appartient à une famille d'origine allemande, du nom de Battenberg, alliée à la famille royale d'Angleterre. Son nom teutonique cause mille ennuis à son père, le prince Louis de Battenberg, qui obtient son changement en celui de Mountbatten. — soit la traduction de Battenberg. Le premier prince de Battenberg s'alliait aux Anglais serait Henri-Maurice, né en 1858, fils de Louis II de Hesse et de la comtesse polonaise Julia-Theresa von Hauke, plus tard princesse de Battenberg, Henri-Maurice épouse en 1885 la princesse Béatrice, dernière des filles de la reine Victoria. Il meurt onze ans plus tard, en 1896.

D'où vient le terme commando, et qui songe à l'appliquer à un groupe de soldats de notre époque? D'origine portugaise, il désigne dès 1899 les Boers qui font la vie dure aux troupes anglaises, envoyées au Transvaal. Évoquant ses souvenirs de jeunesse, alors qu'il assume au Natal les fonctions de correspondant de guerre, Winston Churchill le réinterprète dans son pays. Avant la guerre sud-africaine de 1899-1902, les Boers ne lèvent pas d'armée. Les hommes valides, de 16 à 60 ans, appartenant à des corps de commandos, chargés de défendre la patrie par tous les moyens, toutes les tactiques, la bravoure et l'audace remplaçant souvent chez eux la science militaire. Chaque région possède des commandos, dirigés par le Veldt Cornet, ou capitaine de campagne, choisi lui-même par le vote populaire. Ce mode de défense date de l'époque où les Boers, descendants de Hollandais établis en Afrique depuis le dix-septième siècle, doivent sans cesse compter avec les attaques des Zoulous. Chaque commando fournit son cheval, ses armes, et doit se présenter au chef à quelques heures d'avis, voire quelques minutes, selon la distance à parcourir. Comme les commandos d'Angleterre rappellent ceux du Transvaal, ces derniers ressemblent fort aux minute-men des Etats-Unis, en 1775. Sous le soleil, rien de nouveau.

L'Illettré

Il faut collectionner les pierres que l'on vous jette, c'est le commencement d'un piédestal. — BERLIOZ

Sur la Colline du Parlement

Par Pierre Mayrol — (British United Press)

L'événement important de ces jours-ci dans le domaine de la politique fédérale reste encore la démission de l'hon. P.-J.-A. Cardin. Dans sa lettre de démission, M. Cardin expose trois raisons de son attitude: D'abord, la décision prise au Cabinet comporte une nouvelle politique de la part du gouvernement en enlevant la restriction territoriale dans la loi de mobilisation; ensuite, rien ne s'est produit pour que la situation créée par la guerre nécessite, quelques jours seulement après le plébiscite, l'introduction d'une mesure contenant le principe de la conscription pour outre-mer; enfin, l'introduction de cette mesure est contraire à la campagne conduite pour obtenir une réponse affirmative au plébiscite, alors que le gouvernement dans la province de Québec soutenait que la question de conscription ne se posait pas.

Décret ministériel

Cependant dans sa déclaration sur le projet de loi amendement la loi de mobilisation, M. King a mentionné que la suppression de l'article Z est la conséquence logique du plébiscite, que le gouvernement après avoir demandé au peuple les pleins pouvoirs, lors du plébiscite par ce projet de loi, demande la même chose au parlement. L'exercice de ces pleins pouvoirs reste à la discrétion du gouvernement qui, par décret ministériel, si la suppression de l'article 3 est votée, appliquera la conscription pour outre-mer si les circonstances l'exigent.

Quelle sera devant cette situation, l'attitude future de l'hon. M. Cardin. Il l'a dit lui-même: "En retournant dans les rangs des députés qui représentent l'opposition de leurs compatriotes à la conscription, je suis convaincu que je puis rendre de plus grands services à ma province et au pays que si j'étais demeuré dans le Cabinet où je n'avais plus même l'autorité de remplir un mandat. J'ai une carrière déjà remplie. Je ne veux pas qu'on puisse dire que j'ai manqué à l'honneur et trahi la parole donnée. J'ai donné ma parole à mes compatriotes. Ils ont pu croire que je les délaissais parce que mes devoirs officiels m'avaient éloigné d'eux. Je retourne parmi eux comme simple député, je veux faire valoir leurs opinions qui sont aussi les miennes.

J'ai démissionné parce que je ne pouvais accepter la politique du gouvernement. Je lutterai contre la conscription tant que la nécessité d'une pareille mesure n'aura pas été démontrée et surtout aussi longtemps qu'il ne sera pas clairement établi qu'elle est prise dans l'intérêt de notre propre pays."

M. Cardin siègera encore du côté ministériel, tout comme les onze députés libéraux nationalistes du Québec.

Confiance à King

On aurait pu croire une crise ministérielle imminente la semaine dernière. Cependant au caucus libéral de mardi, une résolution de "confiance illimitée" a été adressée au premier ministre, M. Ernest Bertrand, député libéral de Montréal-Laurier, proposa cette résolution qui fut secondée par M. Georges-A. McLean, député libéral de Simcoe-Est. (On dit dans les cercles parlementaires que M. Bertrand deviendrait ministre).

La résolution de confiance au premier ministre a été formulée de telle sorte qu'elle laissera les députés ministériels qui le désirent libres de se joindre à l'ancien ministre des Travaux publics pour combattre en Chambre l'amendement actuel à la loi de mobilisation. A ce sujet, on dit qu'il est possible qu'une quarantaine de députés libéraux se rangent aux côtés de M. Cardin dans ce vote. Dans les cercles politiques, on dit cependant que ces députés, après avoir marqué leur dissidence sur cette question, ne quitteront pas le parti. Du moins, dit-on, les ministres feront tous leurs efforts pour les y garder. Ils utiliseront à escient la fausse trêve qui existe dans le domaine politique pendant la conférence internationale de l'Aéronautique qui a lieu cette semaine à Ottawa, car le bill modifiant la loi de mobilisation ne sera discuté en deuxième lecture qu'après cette conférence.

L'Opposition dit: "Tout de suite"

Dans les milieux conservateurs, on dit qu'il ne sera pas fait d'opposition sur la motion principale pour l'adoption du bill permettant par décret ministériel l'application de la conscription pour outre-mer. On voudrait cependant que le gouvernement l'applique tout de suite cette conscription, qu'il mobilise immédiatement les conscrits outre-mer.

Les membres de la C.C.F. demanderaient qu'en plus de la conscription des hommes, il ait celles des richesses et de l'industrie. Ils s'opposeraient à la motion principale si le gouvernement ne leur donnait pas des assurances à ce sujet. Au cours des deux dernières semaines de mai, ils tiendront vingt assemblées publiques dans les principaux centres de la Colombie canadienne pour faire valoir cette opinion.

Au parlement, en tout cas, lorsque viendra le vote sur le bill supprimant l'article 3, ce sera la dernière fois que les députés auront l'occasion de se prononcer sur la question de la conscription pour outre-mer.

Le service national selectif

Par M. Elliott M. Little

Il nous faut connaître les aptitudes des différentes classes de notre peuple et le domaine où ces aptitudes sont le plus nécessaires. Je ne fais là que suggérer ce que j'ai dans l'esprit. Il n'est pas suffisant d'inscrire et de classer nos ressources humaines; le défaut de toute inscription normale pour recourir le travail, c'est que cette inscription est désuète avant même que les résultats en soient connus.

Ce qu'il nous faut au Service national selectif, c'est un inventaire courant qui nous renseignera chaque semaine, et je puis presque dire quotidiennement, sur les travailleurs de chaque région du pays. Il ne suffit pas de savoir ce qu'un ouvrier peut faire aujourd'hui; encore faut-il être au fait des changements de ses aptitudes pour savoir, en somme, ce qu'il pourra faire dans six mois.

Jusqu'ici, nous nous sommes surtout occupés de faire l'inventaire de nos spécialistes. Dorénavant, il faudra envisager toutes les catégories de main-d'oeuvre. Je pense qu'à l'heure actuelle, nous possédons une réserve suffisante de travailleurs inexpérimentés; mais je sais aussi que, dans certains centres, les travailleurs inexpérimentés font défaut. Naturellement, si nous voulons remédier à cet état de choses, il faut savoir exactement où se trouvent toutes les catégories de travailleurs disponibles.

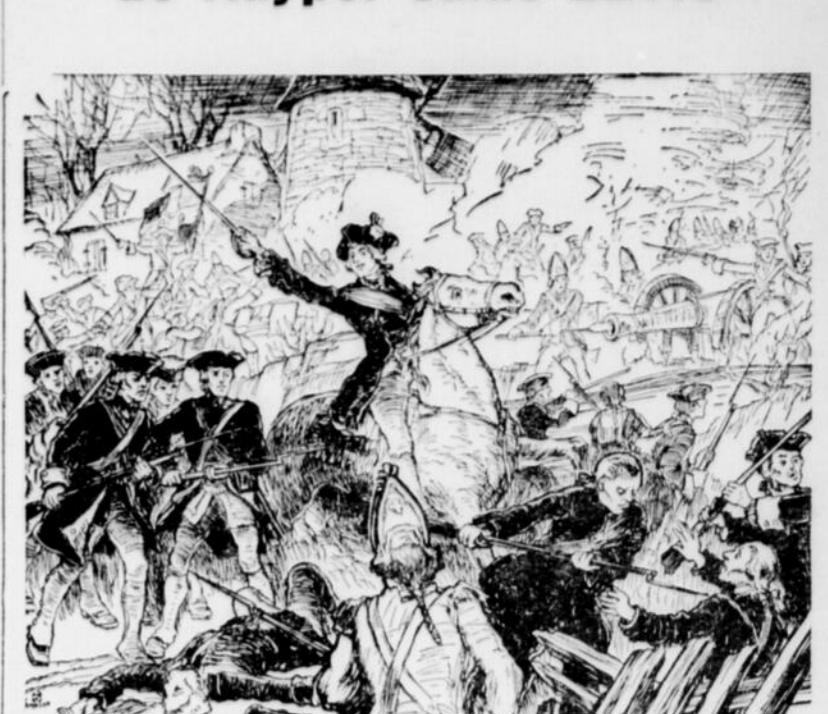
Coordination de l'effort

Voici un exemple. Récemment, une grande aciérie se plaignait, à notre bureau, que la disette des travailleurs ralentissait la production. Or, nous savions que, dans les environs, tel moulin fonctionnait de façon intermittente. On proposa aux directeurs des deux compagnies qu'il serait peut-être avantageux pour l'aciérie de combler ses vides à même les employés temporaires du moulin. Nous n'avons plus reçu de plaintes à ce sujet.

Dans le cas des chômeurs, un inventaire courant est également nécessaire. Comment procurer de l'emploi à 100,000 chômeurs si nous ne savons pas où ils se trouvent? Et une fois qu'ils sont placés, il devient urgent et indispensable de prévoir leurs déplacements éventuels.

Mais notre inventaire courant ne se bornera pas à inscrire les travailleurs par ordre d'aptitudes et à les suivre dans les emplois qu'ils occuperont. La machine ainsi constituée aura une fonction très importante à remplir: celle de combiner et de coordonner l'offre et la demande. Tous nos renseignements sur la main-d'oeuvre sont superflus si nous ne savons pas nous en servir avec intel-

de Kuyper salue LÉVIS



Le 18 mai 1861, Lévis fut érigé en ville sous ce nom, en l'honneur du chevalier de Lévis, héros de la bataille de Sainte-Foy. Le nom de Lévis était toutefois connu depuis l'époque de Champlain, qui donna l'appellation de "Cap de Lévy" à cette partie de la rive sud. C'est là que s'établirent, en 1647, Guillaume Couture et François Bissoz, premiers colons de la rive sud.

C'est au dix-septième siècle, en 1695, que fut produit pour la première fois, en Hollande, le Gin de Kuyper. Il y a plus de 100 ans que le de Kuyper est le genièvre favori dans la province de Québec.

10 onces, \$1.05 26 onces, \$2.40 40 onces, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

GIN de KUYPER

CÉLÈBRE POUR SA VRAIE SAUCEUR DE HOLLANDE

Et pour cela, il faut avoir constamment sous les yeux les besoins courants de l'industrie et les fluctuations de la main-d'oeuvre dans l'industrie. Pour la première fois dans leur carrière, les employeurs sont donc forcés de prévoir l'avenir en supputant leurs besoins.

Contradictions

Il n'est pas difficile de démontrer la nécessité de ces mesures. Presque chaque jour, les journaux nous apprennent qu'il y a disette de travailleurs quelque part. Tout récemment, une nouvelle d'Ottawa disait que 5,000 ouvriers manquaient dans une seule industrie. Une enquête faite au bureau de placement situé dans les environs de cette industrie ne révéla que 25 vacances pour toute la région.

Dans un autre cas, on demandait immédiatement 2,000 bûcherons. Une enquête faite chez l'agent de placement de la région ne put découvrir que vingt vacances dûment inscrites dans toutes les industries de la province. Ailleurs, on disait qu'un grand atelier d'usage avait besoin de 1,000 employés. Une autre enquête démontra qu'il n'en manquait que deux cents dans la région.

Que faire en présence de pareilles contradictions? Je ne dis pas que ces estimés sont fautifs. Je ne prétends pas que les bureaux de placement tiennent un registre de tous les besoins des régions où ils se trouvent. De fait, ces registres n'existent pas. Et, voilà bien le noeud de la difficulté! Il ne faudra rien moins qu'une information précise et à jour pour accomplir ce miracle: faire concorder les prétendues pénuries de main-d'oeuvre et les places disponibles. Les bureaux de placement devraient avoir en main tous les renseignements.

Il faut prévoir

Les seules pénuries de ce genre que puisse admettre le Service national selectif sont celles où l'employeur nous dit qu'il peut employer 20 techniciens, et qu'il lui faut un tel nombre de 50 hommes pour tel travail. Quand il se produit des pénuries de main-d'oeuvre affectant 1,000, 2,000 et 5,000 hommes, s'il s'en produit, je ne comprends pas comment il serait impossible de les prévoir.

Une certaine part des renseignements qui nous seront fournis par anticipation nous viendra des forces armées, du ministère des Munitions et approvisionnements, du ministère de l'Agriculture et d'autres ministères du gouvernement. Mais ces sources ne sont pas en contact avec tous les employeurs. Force nous sera donc de recourir aux employeurs eux-mêmes pour obtenir les renseignements.

Je sais que cette tâche ne sera pas facile; mais nous sommes résolus à exiger qu'on la fasse quand même. Si l'employeur n'apprend pas à prévoir ses besoins, c'est lui-même qui en souffrira.

Fermeture de certaines usines ?

Mais prévoir les besoins industriels ne signifie pas seulement qu'il faille supputer les acquisitions de personnel. Cela veut dire aussi qu'il faudra prévoir quel personnel recevra son congé. A ce point de vue, la répartition des ressources humaines est en relation étroite avec le rationnement des matériaux. Il est fort possible que les régisseurs du ministère des Munitions et approvisionnements et de la Commission des prix et du Commerce en temps de guerre nous suscitent, au Service national selectif, des problèmes soulevés par la solution des leurs. Une collaboration étroite entre nous peut parer considérablement à cet inconvénient. Mais dorénavant, ce qui presse le plus est de pourvoir aux exigences des stratèges qui ont à préparer l'offensive des Alliés. Il est possible que le rationnement des métaux entraîne, pour satisfaire à ces exigences, le ralentissement de certaine production ou la fermeture de certaines usines.

(suite à la page 9)

Envoyez vos petites expéditions par CHEMIN DE FER

Des Taux Spéciaux entre toutes les Gares du Québec Central — et —

MONTREAL — QUEBEC — LEVIS SHERBROOKE — MEGANTIC incluant

LA CUEILLETTE ET/OU LA LIVRAISON DU FRET PAR PETITS LOTS

à Montréal, Québec, Lévis, Sherbrooke, Mégantic sont maintenant en vigueur.

Pour plus amples détails S. V. P. s'adresser aux Agents du Q. C. ou à J. T. HAWKINS, Agent Général, Service du Fret et des Voyageurs, Sherbrooke, Qué.

QUEBEC CENTRAL

Ce qui se fait et se dit à Saint-Georges

Me RODOLPHE LAFLAMME, directeur

Les hommes sont fous...

Tel est le titre du dernier livre de Pierre L'Ermite que j'ai lu avec le plus grand intérêt parce qu'il traite de l'état d'esprit des Français avant la guerre et au début de la présente guerre.

Le seul titre rappelle cette pensée de Salomon, dont la sagesse est devenue légendaire, et qui disait: "Stultorum infinitus est numerus" qu'on peut traduire: Le nombre des sots est infini.

C'est l'histoire d'un jeune homme que l'auteur décrit comme suit: "Fin profil de médaillon, sérieux, travailleur, préoccupé de ne jamais perdre une parcelle de son temps, il a évité d'apprendre le bridge afin de n'avoir pas à chercher de prétexte pour refuser de jouer aux cartes.

"Il est comme un étranger dans sa propre famille. "Il l'est, malgré les plaisanteries du père et du frère... malgré le regard interrogateur de sa mère, qui, en le voyant, le soir, penché sur ses livres, se demande où son fils a pu prendre, dans son héritage, un tel amour du travail, puisque personne ne fait rien dans la famille.

"Pur et religieux, il regarde avec étonnement, chaque jour grandissant, le monde, dans lequel il se sent plus étranger encore que chez lui... ce monde qui pourrait être si heureux s'il se mettait simplement "à la table de Dieu"... table servie avec magnificence au milieu d'une nature splendide, et qui, par son aveuglement et ses passions, se rend, lui-même, si immensément malheureux."

C'est le journal de ce jeune homme qui vit au milieu d'un monde frivole et désemparé que l'auteur fait revivre sous nos yeux; livre d'autant plus intéressant que les Canadiens français d'aujourd'hui marchent sur les traces des Français d'avant-guerre, en ce sens que les valeurs morales sont aujourd'hui de plus en plus méprisées et que la soif de l'or est devenue comme en France la passion dominante et de plus en plus la raison de vivre de la plus grande partie de nos concitoyens.

A la jeunesse qui manque d'idéal parce qu'elle n'a pas de but dans la vie, si ce n'est de s'amuser, ce livre apportera une nourriture substantielle qui la transformera, car elle pourra méditer des phrases comme celles-ci: "Si vous gagnez de l'argent, que votre lucre, au lieu de s'accumuler dans vos caisses et de disparaître dans vos plaisirs... qu'il en sorte, qu'il circule de main en main, portant partout du mieux-être.

"Si vous avez des amours passionnées, qu'elles soient, non pour la jouissance qui stupéfie, mais pour la transformation de toutes les formes de la vie, par le dévouement, le sacrifice, le don de vous-même à l'autre.

"Si, par vos efforts de pensée, vous avez acquis une beauté intellectuelle, que ce ne soit pas pour faire converger vers vous fronts les regards d'une admiration stérile, mais pour faire diverger de vos cerveaux, dans tous les sens, vos lumières les plus bienfaisantes..."

Et combien d'autres réflexions salutaires qui traitent des problèmes de l'ouvrier et du capitaliste, et sur lesquelles je me permettrais de revenir parce qu'elles sont d'une grande actualité en même temps qu'un encouragement à continuer la lutte que j'ai entreprise en faveur de l'ouvrier exploité par ses patrons qui le considèrent trop souvent comme une bête de somme ou une simple machine à profits.

Je voudrais que tous les jeunes lisent ce roman si captivant, comme tous les livres de Pierre L'Ermite d'ailleurs, car ils y trouveront, en même temps qu'une leçon de vie, un idéal qui illuminera tout leur avenir.

Rodolphe LAFLAMME, avocat.

Vous les Roulez Mieux avec le

TABAC À CIGARETTES

OGDEN'S FINE CUT

Le Carnet Mondain

M. et Mme Maurice Vander-Heyden sont allés à Québec, lundi.

Mme (Dr) Rodolphe Maheux et sa fille, Denise, à Québec, chez M. et Mme Arthur Matte.

Mlle Pauline Moisan, a présidé une journée d'études de la J.O.C.F. à Thetford, dimanche.

Mlle Louise Fecteau, à Thetford, la semaine dernière.

M. et Mme C.-A. Labrecque, de Québec, était à St-Georges, dimanche, chez M. et Mme Maurice Vander-Heyden.

M. J.-A. Plante, B.S.A., en voyage d'affaires à Québec, au début de la semaine.

Mlle Berthe Drouin passe quelque temps à Woburn, chez sa sœur, Mme Florian Morin.

Mlle Pauline Dugal, de Beauceville, de passage à St-Georges, jeudi dernier.

M. et Mme Henri-Ls Poulin, de St-Gédéon, étaient dans notre localité, jeudi.

M. et Mme J.-A. Plante, à Beauceville, chez M. et Mme J.-W. Marceau, dimanche dernier.

M. Candide Sevigny, à Saint-Joseph, dimanche dernier.

M. et Mme Georges-E. Thibaut, Mlle Yolande Thibaut, M. Joseph Gendron, et Mlle Cécile Gendron, sont allés à Sherbrooke, dimanche.

M. Yvon Cloutier, de Québec, a passé la fin de semaine chez ses parents, le Dr et Mme Georges Cloutier.

M. et Mme Perry Allard, en voyage chez des parents, à Sutton.

M. et Mme Roger Dutil sont allés à St-Samuel, récemment.

Le Dr Gérard Noël, de St-Gédéon, de passage dans notre localité, samedi.

M. Roch Cloutier, de la Banque Royale, est de retour d'une vacance.

M. et Mme Raymond Cliech sont allés à Vallée-Jonction, ces jours derniers.

M. et Mme Florian Morin, de Woburn, à St-Georges, samedi.

M. Léopold Dutil est allé à Québec, la semaine dernière.

M. Clément Gendron, chez ses parents, M. et Mme Josaphat Gendron.

M. Louis-O. Moisan, de Rivière du Loup, a passé quelques jours à St-Georges, chez sa mère, Mme Josaphat Moisan.

Mme Philippe Thibaut, en voyage à Québec.

Mme Jules Moisan est allée à Vallée-Jonction, chez son père, M. Pomeroy.

M. et Mme Anatole Papillon et leurs enfants, de passage à St-Georges, dimanche.

M. et Mme Philippe Gauthier, de Québec, en visite chez M. et Mme Nelson Morin.

RECONNAISSANCE DE NOS PLOU-PIOUS

Il y a quelques mois, le conseil des Chevaliers de Colomb de St-Georges expédiait un lot de cigarettes aux militaires de la municipalité actuellement en service actif en Grande-Bretagne. Si nous en jugeons par le nombre de lettres reçues, nos plou-pious ont le cœur placé à la bonne place. Voici, parmi la douzaine de missives reçues à la suite de cet envoi, celle de M. Gérard Poirier, un de nos bons Beauceviens. Elle parle par elle-même et prouve à l'évidence la joie qu'éprouvent nos militaires d'être bien traités quand quelqueun daigne leur faire cadeau de cigarettes, qu'il leur est bien difficile de se procurer.

Quelque part en Angleterre, ce 13 mai 1942.

M. le Président, Chevaliers de Colomb, St-Georges, Beauce, Qué.

Cher Monsieur, De ce pays lointain qui m'abrite, c'est avec joie que je vous écris ce soir vous remercier de tout cœur pour le bel envoi de cigarettes que vous m'avez fait parvenir.

Vous m'avez prouvé que si loin que je sois, je n'étais pas oublié de ceux que j'ai quittés à St-Georges... de mes amis.

Vous ne pouvez imaginer la joie que ça cause à un militaire lointain de recevoir un souvenir de ses vieux pays. Vous ne pouvez croire quel grand encouragement c'est pour lui!

Car, chers amis de mon St-Georges tant regretté, si loin que je sois... si rudes soient les journées que je vis, jamais je n'oublie ceux que j'ai quittés pour protéger l'Empire.

Encouragez-les vous "petits braves". Prouvez-leur qu'ils ne sont pas oubliés de vous tous! C'est si dur de voir si loin de son vieux pays... Ça fait tant mal au cœur de ne savoir quand sera le retour!

Vous serez fiers de vos soldats quand cette ère sanglante finira, ils vous reviendront, vous apportant à vous tous qui les aurez encouragés une immortelle victoire dont vous tous aurez été le grand fier.

Je compte sur vous pour vaincre!

Une lettre, ça fait tant de bien, ça tient bien loin de soi, ça encourage, ça guette son heure... Ça met un sourire sur un visage peiné, ça donne du "Go Ahead", ça fait dire "On ne passera pas".

Un souvenir, ça petit soit-il, c'est un trésor aux yeux d'un "Khaki" lointain.

Ici, les cigarettes sont extrêmement rationnées. Quand on fume une canadienne, on ne peut que "revoir son Canada", le "Dear Home, Sweet Home". Et de tout cœur je dois vous remercier pour celles que, ce soir, de vous j'ai reçues.

En retour, je vous promets d'être plus fort au combat, d'être doucement "jarret noir".

A tous vos Chevaliers de Colomb, avant de vous quitter, je redis un merci bien reconnaissant et continue à penser à nous.

Au retour, nous vous apporterons le fruit de votre aide!

Encore une fois, en vous quittant, je vous remercie encore... ça fait tant de bien!

A tout mon St-Georges, un jeu de bien!

Grand'messes: M. et Mme J.-Paul Fleury, Québec, M. et Mme Léger Lemelin, Québec, M. et Mme Florian Morin, Woburn, Mlle Alphéa Boutet, Québec, M. et Mme Ernest Lesage, Montréal.

Messes privilégiées: Dr Morissette, M. et Mme Donat Drouin, famille J.-A. Carignan, Mme Ludger Bolduc, le Cercle des Filles d'Isabelle, M. et Mme Josaphat Moisan, M. Joseph Gendron, M. Gérard Marquis, M. et Mme Maurice Vander-Heyden, famille Achille Drouin, M. J.-Albert Veilleux, M. et Mme Fernand Drouin, M. et Mme Wilfrid Morin, M. et Mme Edouard Lacroix, Mlle Jacob, M. Arth. Sevigny, M. et Mme Fernand Michaud, M. et Mme P.-A. Poulin, M. et Mme Henri Lacroix, M. et Mme J. Jacob, M. et Mme Maurice Jacob, M. et Mme Alphéa Drouin, M. et Mme McNamara, Mme Gédéon Gagné, famille Sirois, Rodrigue, Mlle Gilberte et Rachel Bonjeu, M. et Mme Léonce Dion, M. Joseph Poulin, restaurateur, M. Alfred Rodrigue, M. et Mme Mathias Dutil, Mlle Louise Fecteau, Mme Pelletier, M. et Mme Rodolphe Marcotte, M. et Mme Roland Veilleux, M. et Mme J.-A. Turcotte, M. et Mme Oram Doyon, St-Benoît Labre, M. l'abbé Adolphe Doyon, Québec, M. et Mme Alphonse Dumont, Lévis, M. Marcel Dumont, Lévis.

Bouquets spirituels: M. et Mme David Lessard, St-Georges, famille Oram Doyon, St-Benoît Labre, famille P.-K. Prevost, St-Georges.

Symphonies: Mlle Florence Paquet, M. Charles Doyon, Mme Auguste Godbout, M. et Mme Victor Rodrigue, M. et Mme Eugène Veilleux, M. et Mme Darius Poulin, M. et Mme Joseph Roberge, M. et Mme Paul-E. Papillon, M. et Mme Jos. Gagnon, M. et Mme Gérard Fournier, M. et Mme J.-Georges Morissette, M. et Mme Charles Desrochers, M. et Mme Nelson Morin, M. et Mme Georges Thibaut, M. et Mme Aimé Giguère, M. et Mme Josaphat Poulin, M. et Mme Oscar Drouin, M. et Mme J.-A. Lemieux, M. et Mme J.-W. Toulouze, M. et Mme Jules Baillargeon, M. et Mme Albert Rodrigue (Léon), M. et Mme Uric Veilleux, M. et Mme Paul-E. Baillargeon, M. et Mme Adolphe Gagné, M. et Mme Henri Fortin, M. et Mme Rémi Bolduc, M. et Mme Jules Moisan, M. et Mme Candide Sevigny, M. et Mme André Thibaut, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme Gérard Mehtot, M. et Mme Béloni Poulin, M. et Mme J.-G. Godbout, M. et Mme J.-Wilfrid Lessard, M. et Mme Ludger-Henri Bolduc, M. et Mme Gérard Thibaut, M. et Mme Charles-E. Roy, M. et Mme Louis Drouin, M. et Mme William Garat, Mlle Laure Berubé, Cora Bolduc, Mary et Candide Gagné, Adrienne Boucher, Irma Dutil, MM. Clovis Thibaut, Yvon Thibaut, François Marier, Québec, M. et Mme François Doyon, St-Benoît Labre, M. et Mme Jean Doyon et famille, St-Benoît Labre, le Cercle des Fermières, St-Benoît Labre, M. et Mme J.-A. Roberge, Lac Mégantic, Mme Raymond Cliech, M. et Mme L.-Octave Moisan, Rivière du Loup, famille Nap. Vachon, famille Arthur Grenier, famille Ferdinand Boucher, famille J.-E. Dulac, famille Adolphe Gilbert, famille Ernest Vander-Heyden, famille L.-P. Baril, famille Mme Ludger Coriveau, M. Joseph Couture et sa famille, M. Honorius Grondin et sa famille, M. Philippe Labbé et sa famille, M. Joseph Bolduc et sa famille,

Géographie physique de la vallée de la Chaudière

Texte d'une conférence prononcée en mars, à Québec, par M. l'agronome J.-A. Plante, de Saint-Georges de Beauce, devant les membres de la Corporation des Agronomes.

(suite du numéro précédent) Les sols alluvionnaires sont composés de matériaux de transport qui se sont déposés sur les basses terres le long de la rivière Chaudière et de ses tributaires. Ces dépôts se composent de gravier, de sable, fin, de limon, d'argile, etc. Ces sols sont, sans contredit, les plus fertiles. Aussi, les cultivateurs les plus riches de la Beauce sont-ils situés le long de la rivière Chaudière, ou chaque ferme contient une liste plus ou moins considérable de "terrains de fonds".

Les plaines alluviales sont faciles à cultiver, exemptes de pierres. Cependant, elles manquent d'égouttement sur d'assez grandes superficies. Les récoltes y réussissent bien, mais elles sont exposées aux désastres des inondations plutôt fréquentes de cette rivière. Les nombreuses îles, les "terres de fonds" et les étangs en terrasses que l'on aperçoit sur le parcours de la Chaudière et de ses tributaires, sont constitués de sols d'origine alluvionnaire.

Au point de vue de la texture, les sols de Beauce-Frontenac peuvent être classifiés comme suit, d'après leur analyse physique:

10 Sols sablonneux contenant 90% et plus de sable et moins de 10% d'argile. (Sols de Beauce-Jonction et partie de Ste-Cécile).

20 Sols francs-sablés et francs-graveleux contenant 40 à 60% de sable et 15 à 25% d'argile. (Fletcher).

30 Sols humifères ou terres noires.

M. Emile Paquet et sa famille, M. Octave Papillon, M. J.-A. Poliquin, M.D.

FÊTE VICTORIA

Billets de longue fin-de-semaine

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Valables pour l'aller midi vendredi, 22 mai, jusqu'à 2.00 p.m. lundi 25 mai, au retour, départ jusqu'à minuit, mardi, 26 mai 1942.

MINIMUM DES PRIX REDUITS: Adultes ou Enfants 25c

Reservations et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Traffic-Voyages, Pacific Canadian, Gare du Palais, Québec, ou encore en s'adressant à F.E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

GRANDE SOIREE

Organisée par le Cercle Elizabeth Leseur des Filles d'Isabelle.

Mardi, le 26 mai, à 8 heures p.m., le Cercle Elizabeth Leseur, Ordre des Filles d'Isabelle, présentera sous le distingué patronage de leur amonieur, M. le curé E. Boudoin, une grande soirée composée de tableaux vivants traduits par des chants appropriés, sketch, saynète, comédie, tap-dance, trio musical: violon, violoncelle, piano, par des artistes étrangers.

Sieges réservés: 35c. Admission: 25c.

Les billets réservés sont en vente à la Pharmacie Vander-Heyden et au Magasin des Demoiselles Jacob.

CONDOLEANCES

La famille Théodule Drouin a reçu de nombreux témoignages de sympathie, à l'occasion du décès qui lui a ravi un chef estimé.

Telegrammes: M. et Mme Jos. Michaud, Lac Mégantic, M. et Mme Horace Gosselin, Lac Mégantic, M. et Mme J.-N.-O. Poulin, Woburn, Mme Arthur Boisvert, Sherbrooke, M. et Mme Fernand Bossé, Sherbrooke, Mlle A. Boutet, Québec, M. et Mme Eugène Lemieux, Grand'Mère.

Grand'messes: M. et Mme J.-Paul Fleury, Québec, M. et Mme Léger Lemelin, Québec, M. et Mme Florian Morin, Woburn, Mlle Alphéa Boutet, Québec, M. et Mme Ernest Lesage, Montréal.

Messes privilégiées: Dr Morissette, M. et Mme Donat Drouin, famille J.-A. Carignan, Mme Ludger Bolduc, le Cercle des Filles d'Isabelle, M. et Mme Josaphat Moisan, M. Joseph Gendron, M. Gérard Marquis, M. et Mme Maurice Vander-Heyden, famille Achille Drouin, M. J.-Albert Veilleux, M. et Mme Fernand Drouin, M. et Mme Wilfrid Morin, M. et Mme Edouard Lacroix, Mlle Jacob, M. Arth. Sevigny, M. et Mme Fernand Michaud, M. et Mme P.-A. Poulin, M. et Mme Henri Lacroix, M. et Mme J. Jacob, M. et Mme Maurice Jacob, M. et Mme Alphéa Drouin, M. et Mme McNamara, Mme Gédéon Gagné, famille Sirois, Rodrigue, Mlle Gilberte et Rachel Bonjeu, M. et Mme Léonce Dion, M. Joseph Poulin, restaurateur, M. Alfred Rodrigue, M. et Mme Mathias Dutil, Mlle Louise Fecteau, Mme Pelletier, M. et Mme Rodolphe Marcotte, M. et Mme Roland Veilleux, M. et Mme J.-A. Turcotte, M. et Mme Oram Doyon, St-Benoît Labre, M. l'abbé Adolphe Doyon, Québec, M. et Mme Alphonse Dumont, Lévis, M. Marcel Dumont, Lévis.

Bouquets spirituels: M. et Mme David Lessard, St-Georges, famille Oram Doyon, St-Benoît Labre, famille P.-K. Prevost, St-Georges.

Symphonies: Mlle Florence Paquet, M. Charles Doyon, Mme Auguste Godbout, M. et Mme Victor Rodrigue, M. et Mme Eugène Veilleux, M. et Mme Darius Poulin, M. et Mme Joseph Roberge, M. et Mme Paul-E. Papillon, M. et Mme Jos. Gagnon, M. et Mme Gérard Fournier, M. et Mme J.-Georges Morissette, M. et Mme Charles Desrochers, M. et Mme Nelson Morin, M. et Mme Georges Thibaut, M. et Mme Aimé Giguère, M. et Mme Josaphat Poulin, M. et Mme Oscar Drouin, M. et Mme J.-A. Lemieux, M. et Mme J.-W. Toulouze, M. et Mme Jules Baillargeon, M. et Mme Albert Rodrigue (Léon), M. et Mme Uric Veilleux, M. et Mme Paul-E. Baillargeon, M. et Mme Adolphe Gagné, M. et Mme Henri Fortin, M. et Mme Rémi Bolduc, M. et Mme Jules Moisan, M. et Mme Candide Sevigny, M. et Mme André Thibaut, M. et Mme Philippe Lessard, M. et Mme Gérard Mehtot, M. et Mme Béloni Poulin, M. et Mme J.-G. Godbout, M. et Mme J.-Wilfrid Lessard, M. et Mme Ludger-Henri Bolduc, M. et Mme Gérard Thibaut, M. et Mme Charles-E. Roy, M. et Mme Louis Drouin, M. et Mme William Garat, Mlle Laure Berubé, Cora Bolduc, Mary et Candide Gagné, Adrienne Boucher, Irma Dutil, MM. Clovis Thibaut, Yvon Thibaut, François Marier, Québec, M. et Mme François Doyon, St-Benoît Labre, M. et Mme Jean Doyon et famille, St-Benoît Labre, le Cercle des Fermières, St-Benoît Labre, M. et Mme J.-A. Roberge, Lac Mégantic, Mme Raymond Cliech, M. et Mme L.-Octave Moisan, Rivière du Loup, famille Nap. Vachon, famille Arthur Grenier, famille Ferdinand Boucher, famille J.-E. Dulac, famille Adolphe Gilbert, famille Ernest Vander-Heyden, famille L.-P. Baril, famille Mme Ludger Coriveau, M. Joseph Couture et sa famille, M. Honorius Grondin et sa famille, M. Philippe Labbé et sa famille, M. Joseph Bolduc et sa famille,

INITIATION A SAINT-GEORGES

Le docteur Victor Cloutier, Grand Chevalier du conseil de Saint-Georges de Beauce, nous annonce qu'une initiation aura lieu le 7 juin.

Nous donnerons le programme de cette fête colombienne dans une édition subséquente mais de maintien, les candidats des deux de se faire admettre dans l'ordre sont priés de s'adresser à l'un des officiers du conseil.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Lessard (Gemma St-Hilaire) ont annoncé la naissance d'une fille, née le 2 mai et baptisée le 3, sous les prénoms de Marie, Gemma, Violène, Parrain, et marraine, M. et Mme Antonio St-Hilaire, de Beauceville, oncle et tante de l'enfant. Porteurs, Mme Tommy Redmond. Nos félicitations.

DANS NOS THEATRES CETTE SEMAINE

THEATRE ST-GEORGES
VUE ANGLAISE

Mardi-Mercredi:
PROGRAMME DOUBLE
"JUNGLE CAVALCADE"
— AVEC —
Frank BUCKS

"MELODY FOR TREE"
— AVEC —
Jea HERSHOLT et Fay WRAY

Jeudi-Samedi:
"BLUE IN THE NIGHT"
— AVEC —
Priscilla LANE et Betty FIELD

Vendredi-Dimanche:
"UN MAUVAIS GARCON"
— AVEC —
Henry GARAT et Danielle DARIUUX

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES, Beauce

• Rayons ultra-violets

A VENDRE

2 CAMIONS USAGES

1 INTERNATIONAL, 3 tonnes, avec licence 1942.

1 CHEVROLET, 2 tonnes.

Bien équipés en pneus; aussi une REMORQUE (trailer), en parfait ordre.

S'ADRESSER A:

GEORGES THIBAudeau
ST-GEORGES, Beauce.

Comme par le passé

LA BIJOUTERIE
EPHREM POULIN
VOUS OFFRE

Un grand choix de montres réajustées comme la MIDO, SAVOY, TISSOT dans les modèles les plus nouveaux. Il est impossible que vous ne trouviez pas la montre qui vous convienne.

Nous vous offrons un assortiment de loquets, bracelets, pendants, croix, boucles d'oreilles, chapelets, bagues à diamants, signet, camée ou pierres de naissance.

Vous trouverez aussi des plumes Waterman & "Parker", des briquets "Ronson", des horloges de tous genres, argenterie.

Ephrem Poulin

UNE VISITE EST SOLLICITEE

66, 1ère Avenue, St-Georges-Est, Bce

SPECIALITES

MOTEURS GÉNÉRATEURS
MAGNETO + DEMARREUR
ETC.
SERVICE DE BATTERIES
WILLARD

TEL. RURAL 167
ST-GEORGES-EST

RUE ST-ANTOINE
C. BEAUCE

ST-GEORGES AUTO
JOSAPHAT BOUCHER
PROPR.

ACHAT ET VENTE DE MOTEURS. — J'ai à votre disposition un "TESTEUR", le plus moderne, pour régler vos troubles électriques de toutes machines, à des prix raisonnables. — Donnez vos ordres et instructions directement. TEL. RURAL: 167.

Vous l'avez demandé!

LE VOICI!

LE Plan GOOD YEAR DE PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS

Des milliers d'automobilistes demandent "Que vais-je faire au sujet de mes pneus?" Il n'y a qu'une réponse... LE PLAN Good Year de PROLONGEMENT DE LA DURÉE DES PNEUS! Ce service systématique, spécialisé, économique garde vos pneus sur vos roues. Ne permettez pas que votre auto soit remise en route de pneus; commencez tout de suite à prolonger la durée de vos pneus!

Beauceville Motor Sales
BEAUCEVILLE, Beauce

GARAGE I.-L. DUMAS,
ST-COME, Beauce

Garage J.-A. GILBERT,
ST-GEORGES, Beauce

NAISSANCE

M. et Mme Théodore Roy ont fait baptiser leur sixième enfant, sous les prénoms de Joseph, Edmond, Gabriel, né le 9 mai et baptisé le 10, Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Gilbert, oncle et tante de l'enfant. Porteurs, Mlle Dorina Poulin, tante de l'enfant. Nos félicitations.

Beauceville Motor Sales
BEAUCEVILLE, Beauce

GARAGE I.-L. DUMAS,
ST-COME, Beauce

Garage J.-A. GILBERT,
ST-GEORGES, Beauce

C'est bon de revenir à son VIEUX FAUTEUIL

C'est bon de revenir à la BLACK HORSE

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA — L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

Bienveillants et bienfaisants

L'émigré est par définition, par nature et par position, un être instable et inquiet, plus disposé à la critique qu'à l'approbation. Avant perdu son pays, ses biens, ses êtres chers, ses habitudes familiales et familiales, bref tout ce qui était le parfum de sa vie quotidienne, il mérite quelque indulgence. Mais, par ailleurs, s'il est coupable d'ingratitude, il ne mérite d'être fugitif.

Son erreur est souvent de se sentir dans sa pensée non pas repoussé dans un monde étranger, mais à l'extérieur d'un monde qui se refuse à l'accepter. Edénisme, voilà le mot qui prépare à l'injustice et à l'incompréhension.

Pour moi, comme j'ai essayé de le traduire dans mes LETTRES AUX AMÉRICAINS, j'ai été étonné de l'admiration que j'attendais point, par là que si souvent décrite de New-York et de ses buildings, cette foi de cathédrales. J'y ai vu l'expression d'une force et d'une foi dans la lutte contre la matière et le matériel.

Alors, pénétrant dans la Cité moderne et participant à son existence, j'ai admiré cette organisation de la vie sans contrainte et j'ai apprécié dans la France d'aujourd'hui, respiré à pleins poumons l'air pur de la liberté. Il en est résulté une infinie gratitude pour l'immense pays dont j'étais l'hôte.

Puis, peu à peu, mêlé davantage à la vie sociale, intellectuelle et morale, s'y est ajoutée le respect et l'admiration. Que de gentillesse dans l'accueil à ces gens venus de partout, et que les Américains pouvaient considérer comme des intrus et des gêneurs. "Ils viennent manger notre pain et prendre notre place", eût dit certains de nos vétéranes, mais avec-vous remarqué qu'ici on ne se moque pas et que la médecine, que nous pratiquons parfois à l'égard de nos amis, est peu répandue.

Ces constatations m'ont conduit à une formule que je propose à l'approbation de mes co-immigrants: Bienveillants et Bienfaisants, voilà ce que sont ceux dont nous nous trouvons être les hôtes. La formule est valable du haut en bas de l'échelle sociale.

Kel autre pays ou les institutions charitables — crèches, hôpitaux et asiles — les grandes Universités — Harvard, Yale, Columbia, Princeton, John Hopkins et que sais-je — les immenses Bibliothèques et les merveilleux Musées sont alimentés uniquement par les fondations et les dons des particuliers. Etatisme, ou est-tu? Il y a donc de la solidarité aussi dans la Liberté. Et quelle organisation prodigieuse de la science et de la recherche, Conseil de la Recherche scientifique, Rockefeller Foundation, Carnegie Institute, la Guggenheim avec ses bourses aux jeunes travailleurs et artistes. Cela confond l'imagination et nous, les réfugiés, ne devons pas oublier que leur libéralisme est tel que ces institutions nous font bénéficier, nous étrangers, de leurs largesses.

J'entends l'émigré grincheux qui grommelle: "Mais ils en profitent!" C'est possible — et c'est légitime. Il y a un système d'échanges intellectuels dont ce noble pays peut, comme nous-mêmes, tirer avantage. Ils donnent et ils reçoivent. Le voilà le libre échange intellectuel ou nul.

CONTINENTAL LIFE

"L'ULTRASSURANCE"

... vous donne pleine protection avec la promesse absolue d'une indépendance financière future.

SUCCURSALES PAR TOUT LE CANADA. Le montant global des placements dépasse \$10,000,000

J. ARTHUR EGAN, Gérant de district VILLE DE QUÉBEC

Une solide compagnie canadienne, fondée en 1899

ABSOLUE

ne perd et tout le monde gagne, mais qui la inaugure, qui en a pris l'initiative, vous ou eux? A qui donc doit aller la reconnaissance et le bienfait. Mais le principe est à rechercher dans cette liberté dont il a le culte, qu'il a su organiser et à la conservation de laquelle, non pas seulement pour lui-même, mais pour le monde, il voue le sang des meilleurs de ses fils.

Gustave COHEN, Professeur en Sorbonne et à Yale University; Doyen de la Faculté des Lettres de l'École Libre des Hautes Études. ("La Voix de France")

CONDOLEANCES

À l'occasion du décès de Mme Alfred Veilleux.

Tributs floraux: De ses enfants, M. et Mme René Mathieu, Québec.

Télégrammes: Mlle Gertrude Couture, Ottawa, M. Jacques Renault, Rimouski, M. C.-A. Guérin, Thetford, M. Pierre Fortin, Fredericton, M. Léon Parrot, Sherbrooke, Mlle Agnès Veilleux, Montréal, M. Dominique Veilleux, Québec, M. Napoléon Marquis, Drummondville, M. et Mme Sergius Giroux, Drummondville.

Bouquets spirituels: M. l'abbé Eugène Dussault, Petit Séminaire de Québec, Rev. Frère Jean de la Croix Boucher, O.P., Québec, la Communauté des RR. Frères Maristes, Beauceville, Madame Marie-Anne Guilmet, de Lewiston, Maine, Mlle Rita Guilmet, Lewiston, Maine, famille Gédéon Poulin, St-Victor, Mlle Pauline Duval, Beauceville, M. J.-E. Bernier, Beauceville, Mme Emilie Rodrigue, Beauceville, M. Gérard Mercier, Petit Séminaire de Québec, les élèves de Seconde B du Petit Séminaire de Québec, les Jéistes du groupe de Belles-Lettres du Petit Séminaire de Québec, famille Simon, Lessard, famille J.-D. Mathieu, Beauceville.

Affiliations à l'Oeuvre du Nociat: Madame J.-H. Bourassa, Beauceville, Mlle Bernadine Bourassa, Beauceville.

Offrandes de messes: M. et Mme Edouard Lacroix, M.P., St-Georges de Beauce, M. et Mme Henri Renault, M.P., Beauceville, M. l'abbé Réal Thomassin, Dir. du Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Léon Bérvin, curé des Eboulements, M. l'abbé Lucien Quirion, Lotbinière, M. l'abbé Joseph Denis, Lambton, R. P. Jean-Dom. Beaudry, o.p., St-Hyacinthe, R. P. Adrien Brunet, o.p., Ottawa, R. P. Edouard Marcolte, o.p., Ottawa (2 messes), R. P. Fernand Fortin, o.p., Ottawa, R. P. Camille Perrault, o.p., Ottawa, M. l'abbé Alfred Simard, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Ph.-Aug. Legaré, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Jacques Gagneau, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Gustave Bourbeau, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Benoît Denis, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Emmanuel Filion, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Alfred Roy, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Joseph Veilleux, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé P.-E. Simard, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Antoine Marcotte, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Raymond Mercier, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé J.-M. Garant, Petit Séminaire de Québec, M. l'abbé Florian Lemay, Petit Séminaire de Québec, les confrères de Paul et de Hugues, du Petit Séminaire de Québec, les Membres de la Corp. Scolaire de Beauceville-Ouest et le secrétaire, la Congrégation des Enfants de Marie, Externes du Couvent J.-M. de Beauceville, le personnel Magasin Renault, Personnel de l'Éclairer, Personnel de la Manufacture de chaussures, Compagnie Miner Rubber, famille Mercier, Waterville, M. et Mme Robert Veilleux, St-Georges (4 messes), M. et Mme P.-A. Poulin, St-Georges, M. et Mme J.-E. Rancourt, Sherbrooke, M. et Mme Oscar Samson, Mégantic, M. et Mme Adolphe Gendreau, Sherbrooke, M. et Mme Joseph Houle, St-Victor, M. et Mme Paul-E. Asselin, famille J.-A. Grenier, M. et Mme Guibert Quirion, famille Adélar Veilleux (2 messes), M. et Mme Danville Roy, M. Adolphe Veilleux (Nap.), M. et Mme J.-O.-V. Quirion, M. et Mme Albert Mathieu, M. et Mme Jean Gilbert, M. et Mme Lucien Lachance, M. et Mme Jos.-P. Cloutier, M. et Mme Laureat Fortin, M. et Mme J.-A. Debois, M. et Mme Joseph Veilleux (peintre), Mme David Veilleux, M. et Mme Athanas Bernard, Mlle Etienne Mathieu, M. et Mme Roland Drouin, M. Roland Cloutier, famille Josaphat Poulin (2 messes), M. et Mme Benoit Gagnon (2 messes), M. et Mme L.-P. Lachance, M. et Mme Edgar Fortin, famille Fortunat Fortin, M. et Mme J.-P. Quirion, M. et Mme P.-E. Bégin, M. et Mme Jean-Paul Dugal (2 messes), famille Athanas Doyon, Mme Philippe Jolicoeur et Miles Jolicoeur, Mme J.-E. Ouellet et M. Henri Ouellet, famille Georges Poulin (Isaac),

Dans L'Eclairer Il y a vingt ans

St-Marie: De grandes fêtes auront lieu à Ste-Marie, les 23 et 24 mai, à l'occasion de la bénédiction du pont en fer et de l'investiture de Mgr Foultaut comme Prélat de Sa Sainteté.

Ottawa: Le gouvernement King vient de donner une preuve de sa sincérité en réduisant sensiblement les crédits militaires.

Convoi agricole: Les cultivateurs auront bientôt l'occasion d'admirer un magnifique train agricole circulant à travers Québec.

Beauceville: Le club Beauceville vient d'ouvrir sa saison en battant le St-Georges par 4 à 3 dans une toute excessivement contestée. Ned Moore a retiré 20 hommes au bâton, tandis que Pelletier, du St-Georges, en scalpa 15. Latulippe a contribué à la victoire de son club en comptant deux des quatre points de son équipe.

Beauceville: Le 8 mai, est décédé M. Joseph Mathieu (à Pacot), à l'âge de

61 ans. Le défunt laisse, outre son épouse, cinq enfants: Gédéon, Odilon et Conrad, Mmes Ray-Roy et Ad. Quirion, de St-Honoré.

Beauce-Jonction: Notre paroisse a célébré, le 21 mai, le 25^e anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Pichette, curé.

IL Y A 30 ANS

Québec: Le gouvernement Gouin vient d'être reporté au pouvoir avec une majorité de 48 voix. M. J.-Arth. Godbout a triomphé dans la Beauce avec une majorité de 2414. Ses adversaires étaient MM. Talbot et Roy.

St-Victor: Nous avons le regret d'annoncer le décès de Anna Bureau, épouse de Auguste Bureau, décédée à l'âge de 20 ans et 6 mois.

Beauceville: Les travaux d'exploitation aux mines d'or vont bon train. On doit faire une cueillette samedi.

Beauceville: Samedi dernier, un groupe de citoyens s'est réuni pour offrir ses félicitations au Dr Elz. Dechenne, récemment nommé sous-ministre des Terres à Québec.

TARIF DU PRINTEMPS POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

DEPARTS: 22 au 31 mai 1942

LIMITÉ DE RETOUR: 45 jours

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets valables dans wagons-touristes, wagonnettes et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagonnettes ou wagon-lits.

BILTS — BILTS valables aller et retour sur la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dehors de la limite du billet, sur demande au Conducteur.

Reservations et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageur, Pacific Canadian, Gare du Palais, Québec, ou encore en s'adressant à P. E. CHURAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacific Canadian

71 rue St-Pierre, TEL. 2-4079 QUEBEC

Bou langer, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés Chartered Accountants

— et —

Syndic Licencié

— 0 —

Maurice Bou langer, B.A., C.A. Syndic Licencié

Guy Fortier, B.A., S.C., C.A. Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

— 0 —

71 rue St-Pierre, TEL. 2-4079 QUEBEC

Que comptez-vous faire, Mme Durand?

Vous croyez peut-être que votre menue monnaie ne peut servir et que la guerre totale ne concerne que les autres.

Seriez-vous l'une de ces ménagères qui n'ont même pas commencé à consacrer 50c par semaine à l'achat de Timbres d'Épargne? Vous ne voudriez pas être du clan des neutres.

Dans la guerre totale, il ne peut y avoir de neutres. Qui n'est pas avec le Pays est contre lui.

Dépenser étourdiment, c'est priver nos combattants d'armes indispensables; c'est compromettre votre propre avenir. Mais si, avec 2,000,000 d'autres ménagères canadiennes, vous consacrez seulement 50c par semaine à l'achat de Timbres d'Épargne de guerre, cela représentera \$1,000,000. Que comptez-vous faire?

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre dans les banques, les bureaux de poste, les pharmacies, les épiceries et autres magasins.

REGLEMENTATION DE LA RECUPERATION

OTTAWA. — Le ministre des Finances a annoncé, il y a quelques jours, la création de War-time Salvage Limited qui fonctionnera sous la direction de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Cette nouvelle compagnie est fondée dans le but de faciliter la conservation des matériaux nécessaires en contrôlant le marché de la récupération et des rebuts qui peuvent être utilisés de nouveau.

Un arrêté en conseil donne à cette compagnie le pouvoir d'acquiescer et de disposer de rebuts et de matériaux usagés de tous genres. La compagnie sera en étroite collaboration avec les ministères et organismes du gouvernement pour ce qui est des questions touchant l'achat et la disposition des produits récupérés.

En plus de réglementer les prix des matériaux récupérés et des rebuts afin d'obtenir un approvisionnement maximum, elle s'efforcera également de voir à une organisation saine du marché de tous les produits de récupération pour lesquels il n'existe pas actuellement une demande dans le commerce ou qui n'est pas encore développée. La compagnie importera et exportera les rebuts dans le but de maintenir les prix sur les marchés canadiens.

Les dollars s'accablent à coups de sous!

Nous avons de la chance d'avoir une quantité suffisante d'électricité à notre portée. A mesure que les devoirs de guerre ajoutent de l'importance aux heures, l'électricité devient de plus en plus précieuse. C'est la meilleure raison pour s'en servir sagement, avec soin.

L'électricité simplifie la cuisson — les gâteaux, les rôtis, les tartes deviennent l'affaire de degrés et de minutes. Votre fourneau ne varie pas, votre cuisson non plus. Servez-vous de l'électricité et économisez des sous pendant la guerre tout en économisant du travail.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

BONNE IDÉE!

HO HUM!

POUR MOI TOUJOURS

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

ÉCONOMISEZ des sous pendant la guerre tout en économisant du travail.

Nous avons de la chance d'avoir une quantité suffisante d'électricité à notre portée. A mesure que les devoirs de guerre ajoutent de l'importance aux heures, l'électricité devient de plus en plus précieuse. C'est la meilleure raison pour s'en servir sagement, avec soin.

L'électricité simplifie la cuisson — les gâteaux, les rôtis, les tartes deviennent l'affaire de degrés et de minutes. Votre fourneau ne varie pas, votre cuisson non plus. Servez-vous de l'électricité et économisez des sous pendant la guerre tout en économisant du travail.

THE Shawinigan WATER & POWER COMPANY

BONNE IDÉE!

HO HUM!

POUR MOI TOUJOURS

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Dans nos Régions

Sts-Anges

NOTES :
— M. et Mme Dari Labbé et leur fille, Rita, à Québec, par affaires, la semaine dernière.
— M. le curé, de passage à Québec, au cours de la semaine.
— M. et Mme Antonio Faucher,

à Ste-Marie, où ils ont visité des parents, dimanche.
— Mlle Cécile Bisson, de Québec, dans sa famille.
— M. et Mme Edmond Grégoire et M. et Mme Emile Grégoire, à St-Joseph, chez M. et Mme Camille Tardif.
L'enseignement donné sur les genoux d'une mère ne s'efface jamais de l'âme. — LAMENNAIS

St-Martin

MARIAGE :
Le 25 avril, à 8 h. p.m., en l'église paroissiale, fut béni le mariage de Mlle Mariette Dutil, fille de M. Auguste Dutil, à M. Edmond Roy, fils de M. Léon Roy, de St-Martin.
L'église était décorée de lis blancs.
Le programme musical fut exécuté par un groupe de jeunes filles. A l'orgue, Mlle Françoise Poulin.
L'enseignement nuptial fut donné par M. l'abbé Ed Bourret, curé de la paroisse.
M. Léon Roy servait de témoin à son fils. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de sheer blanc dont la jupe formait une légère traîne et son voile de tulle illusion était retenu par un diadème. Son livre d'heure était fait d'une cascade de fleurs blanches.
A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'hôtel Garneau.
M. et Mme Edmond Roy partirent ensuite en voyage. Pour voyager, M. Roy portait une robe imprimée sous un manteau beige et des accessoires bleu pâle.
A leur retour, les nouveaux époux demeureront à St-Martin.
Nos meilleurs voeux de bonheur.

DIVERS :
M. l'abbé Cloutier, prof. au Séminaire S.-C. de St-Victor, vint prêter son concours aux prêtres de la cure, la semaine dernière.
— M. et Mme Azade Poirier, M. et Mme P.-Arthur Lapointe, de St-Théophile, à St-Martin, la semaine dernière.
— M. et Mme G.-Octave Morin, de St-Gédéon, ainsi que M. P.-Arthur Doyon, en promenade à St-Martin, la semaine dernière.
— Mlle Léonne Dutil, en promenade à Montréal, pour quelques jours.
— M. et Mme Wellie Tessier, de Québec, en visite chez M. et Mme P. P. Bélandier, à St-Martin, la semaine dernière.
— Mme James Herington et sa fille, Mlle M.-May sont revenues à leur maison de campagne.
— M. et Mme Philippe Doyon, de St-Evariste, en promenade à St-Martin, la semaine dernière.

LA J.E.C.F. :
Neuf jeunes filles du couvent, dirigées par les Soeurs de la Charité de St-Louis, ont été reçues membres du mouvement d'Action Catholique J.E.C.F. Les demoielles sont : Mlle Jacqueline Poulin, Lucie Poulin et Suzanne Maheux, dirigantes; Mlle Roland Doyon, Micheline Bégin, Lucille Lachance, Colombe Quirion, Nicole Morin et Adrienne Dubord, militantes.

Le matin, il y eut messe célébrée par l'aumônier, M. l'abbé Léo Dubord, en promenade à St-Martin, la semaine dernière. M. l'abbé Édouard Bourret, curé de la paroisse, adressa la parole aux nouvelles Jéistes, insistant

de vous assurer
consultez la
Confederation
Life Association

Représentant
NAP. LAVOIE,
132, RUE ST-PIERRE,
Québec

sur l'importance pour tout militant d'A.C. de vivre en état de grâce. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Les Jéistes donnèrent une petite séance intime, le soir, sous la direction de Soeur Marie-de-Lorette, directrice adjointe du mouvement. Le programme comportait des discours, du chant, de la musique et quelques pièces dramatiques.
M. l'abbé Léo Dubord, aumônier, le R. P. Bélandier, le Dr Raoul Poulin et M. l'abbé Édouard Bourret, curé, adressèrent la parole et félicitèrent tous les membres du succès remporté.

St-Philibert

BAPTEME :
Le 6 mai, a été baptisée Marie, Gisèle, Yvonne, Françoise, enfant de M. et Mme Willard Bolduc, née Marguerite Boucher, Parnain et marraine, M. et Mme Léo Boucher, oncle et tante de l'enfant.
Nos félicitations.

CERCLES LACORDAIRE :
Dimanche, le 10 mai, avait lieu en cette paroisse, une réunion des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. L'assemblée fut présidée conjointement par M. le président de St-Georges et M. Alfred Turcotte, de cette paroisse. Les principaux orateurs furent M. l'avocat Lafflamme, M. Lessard, président du cercle de St-Georges, MM. Talbot, Caron et Bolduc, tous de St-Georges.
Le cercle de St-Philibert compte 32 membres. Espérons que de nouveaux membres viendront se joindre à notre mouvement, qui est certainement le plus beau des mouvements d'action catholique que les laïcs peuvent faire.

CERCLE DE FERMIERES :
Jeudi, le 14 mai, Mme Charles-Borromée Hallé, présidente de la fédération des cercles de Fermières, profita de son passage en cette paroisse pour donner une conférence aux fermières et dames de cette paroisse. Mme Hallé sut grandement intéresser les dames par ses paroles toujours si encourageantes et ses bons conseils. Nous gardons un bon souvenir de sa visite et espérons qu'elle nous reviendra encore.

VA-ET-IENT :
M. et Mme Laurent Talbot, de St-Georges, chez M. Auguste Paquet.
— M. et Mme Charles-B. Hallé, M. et Mme P. Duquet, Mme Pierre Côté, M. Prosper Côté, de St-Romain, chez M. Joseph Richard.
— M. et Mme Paul-Emile Royer, MM. Alphonse et Patrice Royer, à St-Sébastien.
— Mme Joseph Richard passe une quinzaine à St-Romain, chez ses parents.
— Mlle Auguste Fortin a été transportée d'urgence à l'hôpital de Beauceville. Nos voeux pour un prompt rétablissement.

St-Benoit

PARTIE DE CARTES :
Samedi soir, eut lieu dans la salle de M. Elzéar Maheux, une partie de cartes organisée par les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, au profit de ces cercles. Les organisateurs étaient M. J.-E. Rancourt, président des Lacordaire, et M. Victor Roy, secrétaire; aussi Mme Irénée Breton, présidente des Jeunes d'Arc.
De nombreux cadeaux ont été distribués. Les recettes furent assez élevées.
Nous remercions les organisateurs et tous ceux qui ont pris part à cette soirée.

VA-ET-IENT :
M. l'abbé Georges Philippou, curé de St-Benoit, est revenu parmi nous, après avoir passé l'hiver en Floride.
— Mlle Marie-Anne Duchesneau est revenue de Québec après y avoir passé quelque temps.
— Mlle Lucille Bolduc, de St-Georges, était à St-Benoit, chez M. et Mme Cécile Binet, récemment.
— Mlle Cécile Binet, étudiante à l'École Normale de Beauceville, de passage dans sa famille, dimanche dernier.
— M. Claude Rancourt, de St-Georges, dans sa famille, dimanche dernier.
C'est toujours un grand bonheur de mériter tout, quand même on n'obtient rien. — Mme de MAINTENON

Ste-Germaine

Mlle Jeanne Laliberté, institutrice au 6ème rang, était à Québec, samedi dernier, par affaires.
— M. Paul Gilbert, de St-Prospère, était à la Station, chez son frère, samedi dernier.
— M. et Mme H.-Louis Beau-doin, leur fille, Thérèse, et leur fils, étaient à la Station, dimanche dernier.
— Mlle M.-Louise Ouellette, actuellement à St-Romuald, chez son frère, pour quelque temps.
— Mme N. Côté, à Québec, samedi.
— M. P.-E. Fortin, de Québec, dans sa famille, dimanche dernier, et l'hôte de sa fiancée, Mlle Ouellet.
— Mme J.-O. Gagné, en promenade à St-Joseph, la semaine dernière.

Le 14 mai, 91 enfants ont fait avec eux leur profession de foi, et le 1er juin, aura lieu la confirmation suivie des Quarante-Heures et la fête du 75ème anniversaire de la fondation de la paroisse. A cette occasion, il y aura la bénédiction de la sacristie par Son Eminence et un grand banquet au lieu. Le tout se terminera par une visite à la Mission St-Hilaire.

Ste-Claire

MARIAGE :
Mercredi dernier, a été béni le mariage de Mlle Anna Fournier, fille de feu M. Jean Fournier, à M. René Labonté, fils de M. Onésime Labonté.
Les nouveaux époux résident dans l'Abitibi.
Nos voeux de bonheur.

DECES :
Le 27 avril, est décédé M. Laurent Fradet, âgé de 70 ans et 9 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 30.
— Est décédée après une longue maladie, Mlle Marie-Clara Fournier, âgée de 33 ans. Avec un courage vraiment admirable, elle a souffert pendant onze années. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 6.
— Aussi, Mme Edouard Lacasse (Cécile Plante) est décédée lundi dernier, à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 28 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme Adolphe Plante, ainsi que plusieurs frères et soeurs. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 8.
A toutes ces familles en deuil, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Saint-Odilon

MARIAGE :
Mercredi, le 20 mai, a eu lieu le mariage de Mlle Mary Murphy, fille de M. et Mme A. Murphy, décédée, à M. Léo Gagné, fils de feu M. et Mme Arthur Gagné, de St-Joseph.
Nos voeux de bonheur.

NOTES :
— Mme J.-A. Deblois, de Ste-Marguerite, a passé quelques jours chez son frère, M. Herménégilde Carrier.
— M. et Mme Adonia Couture (Albertine Tardif) sont de retour de leur voyage de noces à Québec et Ste-Anne.
— Mme Jules Lessard est à l'hôpital gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
— Mlle M. M. O'Brien était de passage à Québec, jeudi dernier.
— M. et Mme Marius Lord, de Ste-Germaine, la semaine dernière, visitant le Dr et Mme Lord.

St-Ephrem

FUNERAILLES :
Le 23 avril, à St-Alphonse d'Youville, Montréal, est décédée Mme Cléophas Thérèse, née Véronique Nadeau, fille de M. Olivier Nadeau, de St-Ephrem. Ses funérailles eurent lieu à St-Ephrem, au milieu d'une assistance considérable.
Dans le cortège, on remarquait, outre son époux, son père et sa mère, M. et Mme Olivier Nadeau; ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Joseph Roy, M. et Mme Alfred Nadeau, M. et Mme Eléuthère Marois, M. et Mme Joseph Nadeau, M. et Mme Emile Nadeau, tous de Saint-Ephrem; M. et Mme Michel Thérèse, d'Auburn, M. et Mme Adalbert Thérèse, de Lewiston, M. et Mme Alphonse Thérèse, de Bedford; ses oncles et tantes, Mme Georges Filion, de Thetford, MM. Joseph et Philippe Nadeau, de Thetford Mines, M. Joseph Houle, de St-Victor, M. et Mme Valère Cloutier, de Beauceville, Mmes Ambroise Létourneau et Jacob Garant, de St-Ephrem, M. Hubert Nadeau, de St-Hubert; ses cousins et cousines, M. et Mme Adrien Cloutier, M. et Mme Wilfrid Cloutier, M. Gérard Bernard, M. et Mme Honoré Bureau, M. et Mme Hervé Nadeau, M. et Mme Odilon Nadeau, de St-Ephrem, M. et Mme Joseph Létourneau, M. et Mme Georges Veilleux, Mme Georges Plante, de St-Victor, MM. Napoléon et Athanase Grondin, de Ste-Evariste, MM. Mathias et Emile Létourneau, de St-Victor; ses neveux et nièces, Mlle Claire-Yvette, Jeanne, Germaine, Rachel et Anita Marois, MM. Raphaël, Roch et Jean-Luc Marois, Louis-Georges Roy, Mme Georges Bolduc, MM. Dominique, Paul - Emile, Fernand, Mlle Carmen, Candide, MM. Adrien, Réal, Robert Nadeau, MM. Joseph Faucher, Mlle Rose-Aimé Faucher, de Saints-Anges.
La croix était portée par M. Wilfrid Cloutier.
Le corbillard était conduit par M. Honoré Nadeau.
Les porteurs du cercueil étaient MM. Hervé et Odilon Nadeau, Dominique Bernard, Geo. Bolduc, Roméo Létourneau, Philippe Doyon, cousins de la défunte.
Le service a été chanté par M.

l'abbé P.-E. Proulx, vicaire de St-Ephrem, assisté des abbés Fortin et Laroche, professeurs au Séminaire de St-Victor.
Le chant fut exécuté par la société chorale de St-Ephrem. Soli, par M. Jos.-M. Page, "Dans le ciel aurovoir", M. Alfred Bolduc, "De Pro Fundis".
La quête fut faite par Mmes Roméo Létourneau et Georges Bolduc.
La famille tient à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie, tant par leur assistance aux funérailles que par leurs tributs floraux.

St-Alfred

Mme Joseph Poulin, — M. Omer Poulin visitait M. et Mme Eleucippe Poulin, de St-Benoit, vendredi dernier.
M. et Mme Aimé Fortin, de Magog, visitaient M. et Mme Louis Boucher, en fin de semaine.
— M. et Mme Emile Boucher, de Magog, ont passé quelques jours en promenade à St-Alfred, visitant leurs parents et amis.
— M. et Mme Albert Poulin, de St-Samuel, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Poulin, mardi dernier.
— M. Arthur Poulin, de St-Benoit, a rendu visite à sa mère, Mme Augustin Poulin, et à son frère, M. Omer Poulin, dimanche.
— M. et Mme Odilon Fecteau, leur fille, Alberte, et leur fils, Wilfrid, en visite chez M. et Mme Adélar Fecteau, de St-Victor, jeudi dernier.

St-Benoit

— M. et Mme Louis Boucher, MM. Albert et Lucien Boucher, de passage à St-Elzéar, lundi.
— M. et Mme Ernest Leclerc, de St-Benoit, ont rendu visite à M. et Mme Adolphe Veilleux, en fin de semaine.
— M. et Mme Gustave Hamel, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine à St-Alfred, visitant leurs parents et amis.
— M. et Mme Omer Poulin, leur fille, Cécile, Omer Poulin, St-Victor, vendredi dernier, à l'occasion des funérailles de M. Onésime Doyon.

En 1941, les équipages de la marine marchande et de la marine de guerre ont reçu de la Croix-Rouge, dans les ports de l'Atlantique, 188,356 articles vestimentaires : foulards, bas, mitaines, chemises, etc.

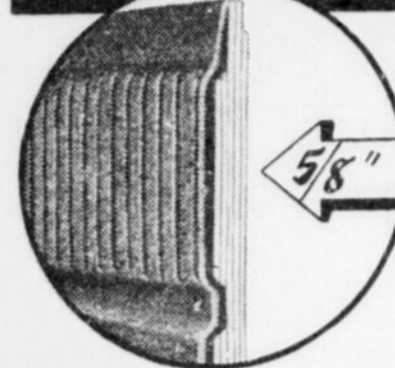
Un fortifiant pour le printemps
Nourriture Dr. Chase
Pour les Nerfs
Le tonique aux vitamines

A diverses reprises, il a servi comme fortifiant pour vous ou vos amis lorsque vous vous sentiez abattus, les nerfs épuisés, ne pouvant dormir ou souffrant de l'indigestion. Maintenant que la Vitamine B a été ajoutée à la formule, il est encore meilleur qu'auparavant. Il suscite l'appétit, aide la digestion, vous donne de la vitalité et de l'énergie. Demandez à votre pharmacien pour le nouveau paquet économique. Grandeur régulière, 60 sous. Grandeur économique, en contenant trois fois autant, \$1.50.



Isolez l'EXTÉRIEUR de votre maison

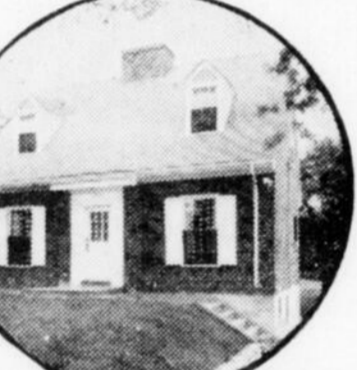
AVEC LE Vrai REVETEMENT INSUL-ATED B.P. 5/8



PRÉSERVEZ VOTRE PROPRIÉTÉ

Préparez votre maison maintenant pour des années de protection — exemptée de dépense pour la peinture et l'entretien. Réduisez le coût du chauffage, augmentez la chaleur et le confort et rendez plus de pièces utiles en isolant vos murs extérieurs en bois avec le Vrai Revêtement Insul-ated B.P.

Tout bon menuisier peut isoler votre maison en appliquant le Vrai Revêtement Insul-ated B.P. à même les murs extérieurs lambrissés en bardeau, clapboard ou bois. Les économies réalisées remboursent le coût.



Demandez à votre marchand ou écrivez-nous pour la brochure "Murs Cuirassés".

BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL TORONTO HAMILTON WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX
TOITURE - REVETEMENT - ISOLATION - TUILES - PLANCHER - APPRETS EN CANADA

EN VENTE CHEZ
P. F. RENAULT, Lfée BEAUCEVILLE.
P.-Adélar VEILLEUX ST-GEORGES-EST.

L'AMASSEUR EST UN MAUVAIS CITOYEN NE L'IMITEZ PAS

L'amasseur est un membre de la cinquième colonne ! Est-ce un terme trop dur pour désigner tout Canadien, homme ou femme, qui croirait habile de faire des réserves de vêtements, d'aliments ou de tout autre produit, par crainte d'en manquer ?

Non ! Ce n'est pas un mot trop dur, même si celui qu'on désigne ainsi agit par étourderie. En somme, l'amasseur manque de loyauté envers ses concitoyens et son pays.

Toute personne qui achète des produits dont elle n'a pas un besoin immédiat

- Enfreint la loi du Pays et ne recherche que son avantage personnel
- Manque de loyauté envers ses concitoyens, particulièrement ceux qui n'ont pas autant d'argent disponible
- Prive nos combattants des munitions et de l'équipement dont ils ont besoin pour nous défendre
- Entrave notre effort de guerre et aide nos ennemis.

Les bons citoyens évitent de créer une demande exagérée de produits non essentiels qui imposerait un effort excessif à nos industries.

La loi punit l'amasseur d'une amende maximum de \$5000 et d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans. L'amasseur, par ses achats injustifiés, est un égoïste qui cherche à s'arroger des privilèges aux dépens de ses concitoyens.

Dans les cas où il est recommandable que vous achetiez plus que ne l'exigent vos besoins immédiats, par exemple votre approvisionnement de charbon pour l'hiver prochain, vous en serez averti par les déclarations publiques d'administrateurs autorisés.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
OTTAWA, CANADA

Nous vous aiderons à rouler encore sur des pneus



QUE VOUS AYEZ DES B. F. GOODRICH OU NON



Adhérez au Club B.F. Goodrich DES MÉNAGEURS DE PNEUS

GRATIS
AUX MEMBRES DU CLUB
CONDUCTEUR ABSENT
Aviser la Police

Notre invitation s'adresse à tous, quelle que soit la marque de vos pneus. Notre tâche, maintenant, est de vous aider à maintenir votre auto en usage, jusqu'à la guerre. Dans ce but, nous avons organisé le Club B. F. Goodrich des 'Ménageurs de Pneus'; si vous profitez des privilèges qu'il vous offre, vous pouvez prolonger sérieusement la durée de vos pneus.

Obtenez ce nouveau SERVICE D'INSPECTION "ÉTABLI PAR LE FABRICANT"

Les membres du Club profitent d'un service d'entretien nouvellement élaboré par les techniciens de la fabrique B. F. Goodrich, experts reconnus dans la conservation du caoutchouc; et votre détailant B. F. G. a tous les renseignements sur ce plan. Demandez donc sans tarder des détails sur le Club B. F. Goodrich des 'Ménageurs de Pneus'.

TOUT POSTE DE PNEUS B. F. GOODRICH EST UN CLUB LOCAL B. F. GOODRICH DES 'MÉNAGEURS DE PNEUS'

SERVICE de CONSERVATION des PNEUS
Établi par le Fabricant
Goodrich

La CROIX-ROUGE a besoin de \$9,000,000 — Donnez Généreusement

- DISTRIBUTEURS**
- EDMOND LETOURNEAU SAINT-JOSEPH
 - ROMUALD BOUCHER BEAUCEVILLE
 - RENE TALBOT LTEE, - Distributeurs - 205, rue St-Paul, Québec
 - LABBE & CLOUTIER Entrg Beauce-Jonction, Cté Beauce.
 - CHS-EMILE MENARD East-Broughton, Cté Beauce.

L'Actualité Sportive

EN MARGE DES ATHLETIQUES

Les amateurs de baseball sont priés de se rappeler que les Athlétiques de Mel Simmons sont présentement à Québec où ils présentent les parties à l'affiche de leur première série locale. Suivant la cédule régulière, ils sont eédés dans un double pour ce soir, au Stade Municipal, situé à proximité de l'Arena de Québec, avec les Glovers de Gloversville, qui détiennent présentement la première position du circuit du Rev. Martin. Les Glovers demeureront ensuite à Québec pour y jouer un simple, demain soir. La série se continuera ensuite avec le Trois-Rivières qui se rendra à Québec, dimanche et lundi, pour y présenter deux simples consécutifs. S'il faut s'en tenir aux résultats de leur première série en territoire américain, les Athlétiques présentent cette année une équipe de première valeur. Au cours de cette série, les Athlétiques ont rempor-

té trois victoires tout en subissant deux défaites pour une moyenne de .667. Après cette série à Québec, les Athlétiques reprendront la route pour se rendre jouer à Trois-Rivières, Pittsfield et Onéonta avant de revenir sur leur terrain pour se mesurer aux Colonels de Rome à partir du 4 juin prochain. Durant leur prochaine série, les Athlétiques rencontreront également les Rugmackers d'Amsterdam. Les amateurs sont cordialement invités à se rendre nombreux aux joutes locales. Les prix d'admission sont des plus populaires.

AU CLUB ATHLETIQUE CHAMPLAIN

Les amateurs de lutte seront servis à souhait, demain soir, en se rendant à la Tour où une autre excellente attraction les attend. Dans la finale, les amateurs verront avec plaisir le mexicain Manuel Cortez contre Johnny Demchuck. Ce numéro sera de 90 minutes ou une chute et les amateurs peuvent être persuadés à l'avance que ce combat sera mené à vive allure et que ces deux lutteurs sauront plaire à tous. Dans la semi-finale, les amateurs verront pour la première fois Chief Bamba Tabu, un Indien de Oklahoma, E.U., qui en viendra aux prises contre Paul Lortie dans un numéro de 30 minutes ou une chute. Le numéro spécial de 20 minutes ou une chute a été confié à Joe Conkle et Mike Demitri. Dans une préliminaire, le Turc Ali Aliba en viendra aux prises contre le rude John Marchand. Au lever du rideau qui comprendra un combat de 15 minutes, Geo. Miller sera opposé à Lucien Sanfacion. Les billets pour cette prochaine attraction sont maintenant en vente aux mêmes prix populaires habituels.

ROZERJAK (Québec)

Jean Turgeon,
D.A., L.L., L.
AVOCAT
81, rue St-Pierre,
QUÉBEC
TÉL. : 2-8023

Delice
Restaurant et Grill
AUTREFOIS LE
(RIVOLI)
Table d'hôte
ou
à la carte
QUALITE ET SERVICE
VINS ET BIERES
12, de la Fabrique,
Québec, - 2-0225
A proximité de l'Hôtel de Ville

Il y a de l'argent pour vous

DANS
"HURON CHIEF"
Pantoufles
Boudoir



Un article qui se vend bien toute l'année...
LE PLUS EN DEMANDE POUR CADEAU ET UNE REELLE PROPOSITION POUR LES TOURISTES.
Ecrivez-nous pour renseignements et liste de prix.
AUSSI MANUFACTURES DE MITAINES et GANTS pour ouvriers — MOCASSINS et PANTOUFLES

Huron Manufacturing Company Limited
BUREAU CHIEF : Québec, P. Q.
35-43, rue Buade,
MANUFACTURES : Loretteville, P. Q.

SALLE DE L'HOTEL DE VILLE DE BEAUCEVILLE

SAMEDI, 23 MAI 1942 (en soirée)

Christo Christy

PRESENTE

FRANCINE BORDEAUX

DANS

Princesse à marier !

3 HEURES DE SPECTACLE
3 HEURES DE GAIETE

Comédie — Chant — Danse — et la musique sensationnelle
DE
SING and SWING
LOU GRAVEL'S ORCHESTRA

Admission: - .75 - .50



• Pierre LAZAREFF, ancien rédacteur en chef de PARIS-SOIR, qui vient de publier DERNIERE EDITION aux Editions Bernard Valiquette. L'auteur, qui a connu les personnalités du monde politique, militaire, littéraire et mondain de France, y relate les manœuvres et intrigues qui ont entraîné la chute de son pays. Les révélations de M. Lazareff sont d'un intérêt inédit.

sapin, surtout l'épinette, le peuplier d'Amérique, le bouleau, l'érable le hêtre, l'orme, le frêne divers essences forestières moins importantes.

Mais la principale richesse à l'actif de nos forêts actuelles est constituée des érablières de la Beauce et de Frontenac, c'est le comté de Beauce qui possède les plus belles érablières au monde. Et malgré le vandalisme de certains commerçants et certains cultivateurs qui ont abattu des pans entiers de belles érables, par pur mercantilisme, pour vendre quelques cordes de bois de chauffage, nos belles érablières continueront à prospérer. Il faudra, cependant, que nos cultivateurs n'hésitent pas à adopter certaines mesures de protection plus rationnelles et, au besoin, de meilleures méthodes d'exploitation. Et tout cela peut être fait sans difficultés. Il faut tout d'abord éviter d'y laisser pâturer le bétail et les autres animaux de la ferme, car le bétail est incontestablement le pire ennemi de nos érablières. En second lieu, il faut surveiller les feux de forêts et d'abattis, ainsi que le développement des insectes et des maladies.

Le nombre d'érablières entaillées est de 1947 pour la Beauce et de 1114 pour Frontenac, soit 3,061 érablières au total. Le nombre moyen d'érables entaillés par érablière étant d'environ 1800, on entaille donc, chaque année, environ 6,000,000 d'érables. Les statistiques pour l'année 1936-37 nous indiquent que les disponibilités pour la vente sur les grands marchés et à l'étranger, furent de 216,000 gallons de sirop d'érable et de 1,112,625 livres de sucre d'érable, exception faite du marché local. Les recettes provenant de cette source dépassent largement \$500,000, chaque année.

Les revenus provenant de l'industrie du bois de sciage et du bois de pulpe sont encore importants, mais la forêt s'épuise rapidement. En plus des milliers de cordes de bois de pulpe coupées chaque année, il y a encore environ 70 scieries mécaniques en activité intermittente, dans la région.

L'activité forestière tend actuellement à décroître chaque année et de plus en plus; pourtant, le nombre des bûcherons ne diminue pas, au contraire, mais c'est la forêt qui n'arrive pas à développer les peuplements de conifères tant recherchés.

Tout cela s'est fait à la faveur d'un mercantilisme abject, de l'ambition effrénée de plusieurs et du manque de prévision de la masse des cultivateurs. Le libéralisme économique a eu beau jeu dans cette affaire. Et la forêt, auxiliaire de l'agriculture depuis toujours, est devenue trop souvent l'ennemi par lequel on avait trop d'attrait pour certains agriculteurs qui se désintéressaient des travaux des champs.

Il y a cependant un moyen facile d'augmenter les peuplements forestiers. C'est par le reboisement qu'on y arrivera. Tous les terrains rocheux incultes, les sommets de collines, les terrains à pente rapide et les étendues trop rocheuses pour être cultivées devraient être reboisées. Le reboisement servirait aussi de palliatif à la colonisation d'autochtones qui fut faite par des méthodes trop empiriques. Au reboisement, il faudrait aussi faire adopter des méthodes d'exploitation rationnelles qui en assureraient la pérennité.

Quelques mots au sujet de la végétation herbacée, qui resserre beaucoup à celle que l'on rencontre ailleurs, dans la province. Je m'attarderai moins à vous faire la nomenclature des plantes qu'à vous faire connaître celles qui donnent à la région un aspect particulier.

D'abord la culture des céréales comme le blé, l'orge, l'avoine, le seigle, le maïs, réussit bien en général. Il en est de même du sarrasin. Cependant, la culture du blé et de l'orge a été presque abandonnée il y a une vingtaine d'années. Nos cultivateurs ayant constaté que la culture de l'avoine était plus facile et qu'elle réussissait mieux, réduisirent considérablement les emblavures de blé et d'orge. Cependant, les cultures de blé et d'orge pourront revenir à l'honneur, comme autrefois, lorsque le sol aura été bien égoûté, bien chauffé, et bien pourvu d'engrais minéraux et organiques pour lui restituer les divers éléments dont il a été appauvri par une exploitation trop empirique et abusive.

Géographie physique de la vallée de la Chaudière

(suite de la page 4.)

La plupart de ces sols accusent une réaction acide. Ils sont assez pauvres en principes fertilisants. Les chaux, les engrais organiques et minéraux doivent être mis à contribution pour augmenter la fertilité de ces terres.

La composition de ces échantillons de sols se rapprochent de la moyenne des terres grises que l'on y rencontre. Les terres jaunes de côtesaux et d'érablières ont un PH. souvent plus bas (.45 et plus).

En général, les sols de ces deux comtés ont donc besoin d'une application de pierre à chaux broyée, variant de 1 tonne à 2 tonnes et plus à l'arpent, sauf quelques rares terres argileuses, et une partie assez considérable de terres alluvionnaires, dont la réaction est neutre ou basique.

Ces sols ont donc besoin d'amendements et encore plus d'égoûttement. Les sols gorgés d'eau perdent, chaque année, d'importantes quantités de chaux qui sont entraînés à la rivière Chaudière et au Fleuve. Cela est surtout vrai des hautes terres et de toutes les terres à déclivité trop prononcée.

Les principaux moyens préconisés pour l'égoûttement des sols sont : 1o Le labour Richard et l'arrondissement des planches à la pelle à cheval lorsque la pente le permet; 2o Le creusage de fosses transversales dans les sols où la pente est trop longue et trop accentuée; 3o Le drainage pour capter l'eau des sources lorsque cela est nécessaire. Evidemment, ces différents modes d'égoûttement ne sont possibles que lorsque les cours d'eau principaux (décharges, ruisseaux et rivières) ont été creusés à l'avance.

Un cultivateur de chez nous qui sait bien égoûter sa terre, qui ne craint pas de déboursier quelques dollars pour l'achat de pierre à chaux broyée et d'engrais chimiques appropriés, qui n'hésite pas à faire bénéficier toutes les parties de sa ferme de l'apport d'engrais organiques bien conservés et qui ne mesquine pas sur la qualité des semences, je dis

que ce cultivateur peut obtenir facilement d'aussi bonnes récoltes que dans n'importe quelle autre partie de la province.

Néanmoins, il faut admettre que le principal problème du cultivateur de la région est d'augmenter considérablement ou même de refaire complètement la fertilité du sol sur lequel il cultive. Trop longtemps, il n'a compté que sur son intelligence et son esprit de débrouillardise pour s'en tirer tant bien que mal. Aussi bien, la situation de celui-ci n'a-t-elle fait qu'empirer et s'embrouiller.

Aujourd'hui, il réalise mieux que jamais auparavant son impuissance à résoudre les différents problèmes agricoles, en fonction de son propre milieu. Aussi, est-il fier de faire partie d'un concours de fermes, parce qu'il sait que l'agronome lui donnera les directives appropriées, que son travail sera suivi, qu'il portera des fruits et qu'il pourra refaire, de la façon la moins coûteuse possible, la fertilité de sa ferme. Le concours de fermes organisé en 1941 par M. J.-V. Marceau, agronome, a surtout cet objectif en vue. Les terres de la plupart des concurrents sont dans un état lamentable au point de vue de la fertilité. Imaginez donc, messieurs, tout le bien qu'un agronome dévoué pourra faire, avec l'aide de la Providence, dans un tel milieu.

Quant au concours de fermes organisé par M. Ad.-Ed. Théberge, je puis vous assurer qu'il a déjà fait énormément de bien à ce point de vue. La fertilité de certains sols a été doublée et triplée, les récoltes de maïs et de céréales ont été considérablement augmentées, les pâturages hébergent des troupeaux plus nombreux et mieux nourris. Bref, la fertilité des sols a été augmentée ou refaite à neuf. Et les vaches laitières, après avoir donné du lait se sont mises à donner du lait à pleines chaudières. Aussi, plusieurs troupeaux obtiennent-ils des moyennes de 6,000 et 7,000 livres de lait, sans recevoir de moulées durant la période de paisance.

Végétation forestière et herbacée

Les forêts des comtés de Beauce et de Frontenac pouvaient compter autrefois parmi les plus opulentes de la province de Québec. A ce sujet, permettez-moi de vous dire, à titre d'ancien coupeur des bois, que je n'ai jamais vu de plus belles forêts que celles de ces deux comtés, ni de plus giboyeuses non plus. Hélas! tout cela est chose du passé, du moins pour les peuplements de conifères et d'espèces commerciales. A peine quelques centaines d'acres de forêts de conifères bien conservés. Les hautes futaies d'autrefois ont été remplacées par des forêts de deuxième et de troisième croissance, des forêts de "St-Michel", comme disent les Beaucerons.

A l'intérieur de ces forêts, il y avait autrefois des arbres morts, ainsi que des jeunes pousses et des peuplements d'essences diverses, qui servaient de cachettes et de lieu de refuge à l'orignal, au renne-caribou et au cerf de Virginie (chevreuil). Toute cette faune si intéressante y trouvait la vie et le gîte. Aujourd'hui, le gibier paraît avoir beaucoup de difficultés à s'y réfugier pour y vivre. Il peut se faire aussi qu'il y ait trop de chasseurs pour le gibier ou encore que les ours, qui pullulent dans ces forêts, leur font une chasse trop constante.

La cause de cette destruction de nos réserves forestières est attribuable à la coupe du bois de construction, d'abord, et ensuite à la coupe systématique du bois de pulpe. Evidemment, cela est regrettable pour celui qui aime la marche dans les belles et grandes forêts et qui ne ténest pas de faire le coup de feu.

Cependant, il reste encore ici et là de beaux peuplements de conifères comme l'épinette et le sapin. Le cèdre et le pin se font de plus en plus rares. Même les érablières n'ont pas toujours été respectées. Beaucoup de celles-ci ont été abattues et vendues à vil prix, sous forme de bois de chauffage. Diverses autres essences forestières comme le tilleul, la pruche, le mélèze, le merisier, le hêtre, le frêne ont été décimées. Quant aux forêts de deuxième croissance qui occupent de vastes étendues, on y retrouve les différentes espèces suivantes: le

cultivateurs, le pain de blé, le bon pain d'habitant, est encore à l'honneur.

Le maïs à ensilage réussit bien en général, dans la vallée même de la Chaudière, mais sur les hautes terres, sa réussite est souvent compromise par les gèlées trop hâtives. Dans la famille des graminées, les principales plantes cultivées sont: le mil, les fétuques, les pâturins, l'agrostide, le dactyle pelotonné.

Parmi les plantes légumineuses, on remarque surtout les trèfles rouges et alsike dans les prairies et le petit trèfle blanc dans les pâturages.

Certains cultivateurs ont aussi leurs champs de luzerne, mais plus rarement. La culture de cette légumineuse comme plantes à foin et à pâturage est appelée à être généralisée, surtout où le sol est approprié, c'est-à-dire profond, riche et bien pourvu d'éléments minéraux essentiels. De toutes façons, les légumineuses devraient constituer une plus grande partie de la récolte de foin.

Si l'on étudie la composition chimique de nos sols, les causes de nos maux sont évidentes. Par le truchement des sociétés d'agriculture, des cercles agricoles et des concours de fermes, nous organisons, chaque année, des concours qui ont pour but d'éduquer la classe agricole et lui faire connaître les moyens d'obtenir des rendements deux et trois fois plus élevés qu'auparavant.

La culture des racines fourragères, rutabagas et betteraves, et la culture des fourrages verts sont connues et mises en pratique, par la plupart des cultivateurs.

Proposition INTERESSANTE

Fille ou veuve dans trentaine, propre, active, bon caractère, sachant faire bonne cuisine canadienne et connaissant routine de la campagne pour "SUN VALLEY FARM", ferme modèle des Laurentides, 50 milles au nord de Montréal, sur la route Ste-Agathe et Mont-Laurier. Place à l'année personne compétente voulant se faire chair soi. Seulement quelques pensionnaires en été. Populaire centre de ski en hiver.

R. CLOUTHIER Chambre 318, MONTREAL
Gare Windsor,
Donnant tous les détails, âge, expérience, références

Quoique importante, la culture des pommes de terre n'est pas développée au point de vue commercial. Nos cultivateurs manquent toutes sortes de variétés, ils ne visent à obtenir que des récoltes suffisantes pour alimenter leurs familles, sans s'occuper des maladies et détruire les insectes. Tout au plus, feront-ils un ou deux arrosages empoisonnés contre les doryphores, lorsque ces derniers deviennent trop menaçants. Beaucoup de cultivateurs, cependant, ont pris la bonne habitude de ne semer que la pomme de terre certifiée. (à suivre)

POLLACK à QUEBEC



Messieurs, c'est le temps de choisir un ou deux nouveaux

COMPLETS DE TWEED

Complets de tweed anglais, écossais et canadiens pour hommes et jeunes gens. Complots de belle apparence et surtout très durables pour l'été. Modèles pour jeunes gens dans les genres courts ou réguliers ainsi que pour hommes corpulents ou réguliers. Tailles: 34 à 44... **\$22.50**

tandis que l'assortiment est grand chez POLLACK

Rez-de-chaussée

Profitez de votre passage à Québec
pour acheter tous les accessoires d'été dont vous avez besoin. Chemises, cravates, chaussettes, chandails ainsi que les pantalons déssortis que vous porterez avec le veston de votre complet.

Maurice Pollack Inc

Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**

LA LAGER
Frontenac 'Bleue'